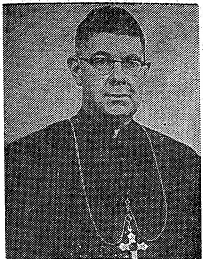
La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXVII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 6 JUILLET 1955 — No. 32



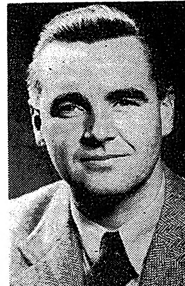
Son Exc. Mgr Thomas J. McCarthy, évêque-élu de Nelson, C.B., qui sera sacré le 1er août en la cathédrale de London, Ont., par le délégué apostolique du Canada. Le nouvel évêque, âgé de 49 ans, était lors de sa nomination vice-recteur du Séminaire St-Pierre de London et recteur du Collège du Christ-Roi de la même ville.

L'exécutif de
l'Association Canadienne-française de
l'Alberta
se joint à
"LA SURVIVANCE"
pour souhaiter, au nom
de tous les Franco-Albertains,
la plus chaleureuse Bienvenue
à tous nos aimables visiteurs
de la Liaison Française.

Le Gouvernement créditiste réélu

Dirigeront les destinées de la Province





L'Honorable Ernest-C. Manning qui une fois de plus conduit son parti du Crédit social au pouvoir lors des élections de mercredi dernier. — M. Harper Prowse, chef de l'opposition libérale a été élu à Edmonton et dirigera un groupe de 13 députés libéraux, au cours des prochaines sessions provinciales.

Au pouvoir depuis vingt ans, il reçoit son sixième mandat consécutif

L'opposition est sensiblement plus forte

Le gouvernement du Crédit social a été réélu mercredi dernier, en Alberta, mais il devra faire face à une opposition plus forte.

L'électorat a confié un sixième mandat consécutif aux créditistes qui gouvernent depuis 20 ans.

La majorité du gouvernement demeure passablement forte.

Toutefois, les libéraux, qui constituaient l'opposition officielle avant la dissolution, ont renforcé leurs positions et recueilli une proportion plus grande du vote populaire, aux dépens des créditistes.

C'est la quatrième victoire du Crédit social sous la direction du premier ministre E. C. Manning. Il a succédé, en 1943, à feu William Aberhart, qui venait de mourir, et qui avait fondé le Crédit social et l'avait conduit au pouvoir en 1935.

Le premier ministre Manning et le chef de l'Opposition libérale, M. J. Harper Prowse, ont été tous deux réélus. C'était la troisième élection à laquelle participait M. Prowse, depuis qu'il a été élu chef de son parti en 1947. Les libéraux n'ont pas été au pouvoir depuis 1921.

MM. John Landeryou et Roy Lee ont regagné les sièges desquels ils avaient démissionné, durant la dernière session, quand l'Opposition révéla qu'ils étaient co-propriétaires d'un édifice dont le gouvernement était locataire.

Voici quelle était la position des partis hier soir, mardi:

Crédit social	36
Libéraux	13
Conservateurs	3
C.C.F.	2
Coalition	2
Indépendant	1

Il y a encore 4 comtés où le comptage des votes n'est pas terminé.

La Paroisse de Saint-Paul célèbre la Saint-Jean-Baptiste

Cette fête mémorable est organisée par le Cercle local de l'A.C.F.A.

Le 22 juin, notre petite ville de St-Paul était en liesse. De bonne heure, on vit les chars allégoriques se diriger vers l'église afin d'entrer dans la longue procession patriotique qui devait évoluer après la sainte Messe.

A dix heures, les paroissiens et les enfants canadiens-français de notre école remplissaient l'église; c'était le début de notre fête nationale. Comme nos grands ancêtres, on implorait d'abord les bénédictions et les lumières de Jésus au Saint Sacrement. Les Séminaristes à la tribune de l'orgue apportèrent leur contribution à celle de nos chantres pour rehausser la beauté de cette cérémonie liturgique.

Ce fut ensuite la parade des chars allégoriques. M. Albert Doucet, président de l'A.C.F.A. de St-Paul, et premier organisateur de cette célébration, invita les différents personnages à suivre cette intéressante procession. Ce fut d'abord le porte-drapeau porté à cheval, qui dirigea la parade. La voiture portant un haut parleur suivit, donnant les indications du parcours. Vint ensuite la voiture du R. P. LeClainche, ce premier missionnaire de St-Paul, depuis 1905. Toute la population fut très heureuse de le saluer, tout en se rappelant tout le dévouement de ce saint Père Oblat, apôtre de notre paroisse pendant de si nombreuses années.

La fuite en Egypte, un tableau vivant, qui nous présentait Jésus, Joseph et Marie, dans ce départ précipité vers l'Egypte; tableau qui soulignait que cette année 1955 est consacrée au saint Epoux de Marie.

La croix du chemin nous fit admirer l'une des belles traditions si chrétiennes de nos ancêtres. Auprès de la croix, se trouvait un groupe de ferventes gens qui récitaient le chapelet.

Le char du Terrain de Jeux, préparé par les Séminaristes qui se sont organisés afin de coopérer avec nos parents pour rendre les vacances de nos jeunes de 6 à 16 ans intéressantes, agréables et reposantes. Il représentait une glissoire surveillée par M. l'abbé Simard, et nous faisait songer quels dynamiques entraîneurs le bon Dieu a voulu donner à nos enfants pendant les mois de juillet et d'août. Les jeunes y allaient à coeur joie soit en glissant, soit en jouant au ballon.

Le camp des Scouts présentait une forêt où nos jeunes scouts avaient dressé leur tente et, revêtus de leur joli costume, s'initiaient à l'art de devenir de bons chefs, dévoués, débrouillards et remplis d'initiative.

Le char suivant était plein d'originalité, il représentait deux scènes typiques: le Noël païen et le Noël chrétien. C'est la J.A.C. qui l'avaient préparé afin de nous donner une idée du travail de rechristianisation que ce mouvement d'A.C. s'efforce d'accomplir dans notre paroisse.

L'Artisanat, intéressant char qui nous fit voir nos chères Mamans toujours si vaillantes, toujours si économes de leur

(suite à la page 5)

Le R. P. Maurice Goutier, o.m.i., est ordonné prêtre à Vermilion

M. l'abbé Landrigan, curé, l'assiste à sa Première Messe

Dimanche, le 3 juillet restera mémorable dans l'histoire de Vermilion. Pour la première fois depuis sa fondation en 1907, la population de Vermilion fut témoin de l'élévation au Sacerdoce d'un de ses enfants dans la personne du R. P. Maurice Goutier, o.m.i.

A 10h. a.m., les servants, suivis des membres du clerger, des ministres sacrés et de Son Excellence Mgr Routhier, o.m.i., quittaient le presbytère pour se rendre en procession à l'église paroissiale où les parents et les amis du nouvel ordonné étaient déjà réunis en grand nombre.

Profondément recueillie, l'assistance commença la messe avec l'évêque. Avant l'Ordination, Son Excellence expliqua brièvement le sens des cérémonies qui allaient se dérouler. Puis vint le moment solennel où l'évêque imposa ses mains sur la tête de celui qui avait été choisi par Dieu et le fit prêtre pour l'éternité. Les RR. PP. O Fournier, Provincial des Oblats et F. Thibault, supérieur du Collège St-Jean, assistaient l'évêque. Le R. P. Marson agissait comme maître de cérémonie et les séminaristes du Séminaire St-Joseph d'Edmonton servaient au sanctuaire. On remarquait en plus un grand nombre de prêtres confrères du nouvel ordonné.

Immédiatement après la messe, le nouveau prêtre s'approche de la S. Table où il fit descendre sur son cher papa et sa chère maman sa première bénédiction. Puis M. Joseph Goutier, frère du nouveau prêtre lut ensuite une adresse, lue il y a 50 ans passés à l'Ordination de l'abbé Henri Goutier, par le papa du Père Maurice Goutier.

Enfin tous ont hâte d'entendre le héros de la fête exprimer à tous sa plus vive reconnaissance. Avec une facilité bien reconnue, le Père Maurice dit à tous combien il est heureux en cette journée mémorable et il trouve dans son coeur rempli d'amour les mots qui prouvent sa sincérité. Il nous fait revivre les différentes étapes de sa vie depuis sa naissance jusqu'à son ordination en faisant ressortir le rôle qu'ont joué tous ceux qui l'ont aidé à devenir prêtre. Mais il insista surtout sur le grand esprit de foi et de sacrifice de ses chers parents qui ont préféré donner à tous leurs enfants une éducation profondément chrétienne et française plutôt que de rechercher les richesses comme ils auraient pu le faire. Un prêtre ça se paie à coups de sacrifices, aujourd'hui la famille Goutier reçoit la récompense des renoncements qu'ils se sont imposés. Ils auront désormais chaque matin un des leurs un prêtre qui montera à l'autel et priera pour eux ainsi que pour leurs chers disparus. La réunion familiale se termine par le chant "God Save the Queen", et la bénédiction de l'assistance par tous les prêtres réunis.

Lundi le 4 juillet, le P. Maurice Goutier dit sa Première Messe en l'église de Vermilion, assisté du R. P. Osias Fournier, o.m.i., provincial des Oblats et de M. l'abbé Landrigan, curé de Vermilion. Les nombreux parents et amis ont donné beaucoup à Maurice, mais aujourd'hui le Père Goutier donne Dieu Lui-même à tous et chacun d'eux, en déposant sur leur langue l'Hostie sainte et Immaculée. Le sermon de Première Messe fut donné par le R. P. Osias Fournier, Provincial des Oblats. Dimanche prochain le 10 juillet, le R. P. Goutier, o.m.i., célèbrera sa Première Messe solennelle en l'église de Vermilion, et le R. P. Fernand Thibault, o.m.i., supérieur du Collège Saint-Jean donnera le sermon de circonstance.

Nous souhaitons tous une heureuse et fructueuse carrière sacerdotale au nouveau prêtre.



M. J.-R. Desfossés, de Falher, qui a été réélu mercredi dernier comme député libéral dans Grouard.

L'Action rurale de Grouard a tenu son Congrès annuel

Girouxville fut le siège de cette journée d'étude, le 24 juin.

Suivant les grandes lignes du programme établi, notre Congrès de l'Action Rurale s'est déroulé à Girouxville pendant toute la journée du 24 juin dernier.

Il a débuté le matin à 9.30 par une messe basse dite par l'aumônier, le R. P. St-Jacques, o.m.i. Les religieuses de Sainte-Croix du Couvent de Girouxville ont contribué à intensifier la piété des fidèles par plusieurs beaux chants religieux.

Le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Marcel Boisvert, curé de Tangente. Appuyant sur les comptes que chacun de nous aura à rendre au jugement dernier, et sur le fait que l'on sera jugé beaucoup plus sur le bien que l'on n'aura pas fait que sur le mal fait, le prédicateur démontra la responsabilité qui revient à chacun de nous aujourd'hui de ne pas rester oisif et de faire quelque chose pour le prolongement de l'Eglise. Cette responsabilité, dit-il, s'étend à tout le champ des activités humaines; travail, école, profession, tels sont les endroits où nous devons mettre notre marque de chrétien.

Après la messe, l'assistance, au nombre de 200 personnes, se rendit à la salle paroissiale où commencèrent les délibérations.

M. Edouard Cimon, président de l'Action Rurale, fit l'ouverture du Congrès. Après les remerciements d'usage pour une assistance aussi nombreuse, M. Cimon fit un bref résumé des étapes franchies par le mouvement depuis sa fondation. Il incita les membres de l'Action Rurale à travailler avec constance et avec courage, convaincus que nous devons être de la nécessité de notre apostolat. Il appuya ses paroles de nombreux textes de l'Episcopat Canadien.

Soyons reconnaissants à l'Eglise de la confiance qu'elle nous donne de travailler à côté de sa hiérarchie dans un mouvement à nous, notre mouvement de l'Action Rurale, désigné comme mouvement de l'Eglise, selon l'expression de Nos Excellences Nosseigneurs Henri Routhier, o.m.i. et Philippe Lussier, C.Ss.R.

En hommage à M. l'abbé Gérard Bouchard, fondateur et initiateur du mouvement, M. Cimon proposa qu'on lui présentât un vote de reconnaissance. Un applaudissement général de l'assistance lui répond en signe d'assentiment.

M. Louis-Joseph Laberge, secrétaire de l'Action Rurale, donna ensuite le rapport commenté des activités du mouvement depuis un an.

La conclusion générale qui en découle est que le mouvement s'est maintenu dans son travail d'étude, mais que cependant les parties de l'organisation et de l'expansion semblent avoir été négligées. Démontrant les conséquences qui peuvent en résulter pour le mouvement, M. Laberge porta plusieurs fois à l'attention des gens la responsabilité qui revient à chacun et fit des suggestions pour améliorer cette situation.

L'assemblée se retira pour le dîner, et les délibérations reprirent à 2:00 p.m.

Le premier qui vint au programme fut le Père aumônier. Parlant sur le thème du Congrès, LA FAMILLE, il intitula sa brève conférence: Famille fermée ou famille ouverte. Puisque nous la publierons dans le prochain numéro, nous laissons au lecteur le privilège de référer au texte.

M. Edouard Cimon remercia le Père St-Jacques, puis ouvrit un forum qui se prolongea jusqu'à l'heure du souper. On fut forcément obligé de remettre à pendant la soirée une partie du programme de l'après-midi. Deux heures de forum sont encore relativement courtes quand une assistance de 200 personnes décide de prendre part à la discussion.

Deux jeunes filles de Girouxville firent l'ouverture de la soirée par un beau duo de piano.

On eut ensuite le plaisir d'entendre Mme Pierre Detinger, dont la conférence avait pour titre: Le Coeur du Foyer. Le lecteur pourra lire ce petit chef-d'oeuvre dans le prochain numéro de "La Survivance".

Son Exc. Mgr Routhier, adressant ensuite la parole aux congressistes, se permit de faire un peu de malice, qui causa une courte joie au sexe faible... et ne fut pas sans faire rire les hommes... Complimentant chaleureusement Mme Detinger de nous avoir si bien parlé, Son Excellence étendit ses éloges à toutes les autres femmes, pour finalement nous dire qu'il fallait rendre grâce à Dieu d'avoir su faire de pareils chef-d'oeuvre avec un morceau de l'homme aussi réduit.

Son Excellence prononça ensuite une magistrale conférence dont nous publierons des extraits dans "La Survivance".

Les membres du nouveau Conseil se réunirent ensuite quelques instants, pendant que l'excellent film "L'Histoire de Mandy" commençait à se dérouler.

Vingt navires feront office d'hôtels flottants

Rio-de-Janeiro (CCC) — Au cours du congrès eucharistique international qui aura lieu à Rio-de-Janeiro du 17 au 24 juillet, une vingtaine de navires appartenant à divers pays jetteront l'ancre dans la baie de Guanabara, où ils serviront d'hôtel flottants pour leurs passagers. Parmi ces navires on en compte 3 des pays d'Europe, 3 de l'Amérique du Nord, un de l'Uruguay et 12 du Brésil.

Ces navires conduiront régulièrement les pèlerins des villes côtières éloignées de Belen, Salvator, Fortaleza, Refice, Pernambuso et Puerto Alegro, vers Rio-de-Janeiro.

Nos compatriotes visitent l'Ouest

Quatre voyages de Liaison française

Au cours de l'été nous avons le plaisir d'accueillir un bon nombre de nos compatriotes de l'Est du Canada qui ont l'heureuse idée de visiter leur pays afin de le mieux connaître et de le mieux aimer.

En effet le Comité de Vie française organise quatre voyages différents dans l'Ouest. Dès jeudi dernier, le 30, un premier groupe, dirigé par Mgr Paul-Emile Gosselin, quittait Montréal, en route pour Victoria. Ils sont aujourd'hui même à Edmonton, qu'ils doivent visiter, ainsi que Saint-Albert. Ce soir, les membres de l'Exécutif de l'ACFA auront le plaisir de les rencontrer au dîner, où ils seront les hôtes du Comité de Liaison française.

Les trois autres groupes seront à Edmonton les 19 et 27 juillet, ainsi que le 17 août.

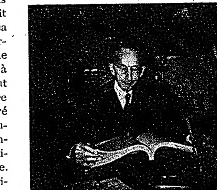
Ouverture de la Chambre de Matt Talbot

Dublin (CCC) — Plus de 2,000 personnes ont visité la chambre de Matt Talbot le jour où on l'a ouverte au public. On a fait de cette chambre un sanctuaire, dont on a confié la charge à la Légion de Marie.

Matt Talbot, journalier de Dublin, mourut le 7 juin 1925, après avoir mené une vie de pénitence et de pauvreté volontaire pour racheter son passé d'alcoolique. Il communiait tous les jours et donnait une bonne partie de son modeste salaire aux missions étrangères.

Un tribunal de l'archidiocèse a fait enquête en vue de sa béatification et présenté son rapport à la S. Congrégation des Rites à Rome.

Calgary



M. P. Laurendeau

M. P. Laurendeau prend sa retraite

Fondateur et gérant de la Caisse Populaire

C'est avec regret que le Comité Directeur de la Caisse Populaire Sainte-Famille a accepté la démission de M. P. Laurendeau, gérant de la Caisse.

La Caisse Populaire Sainte-Famille a été fondée en 1935. Elle était à l'époque la première de son genre en Alberta. Depuis sa fondation, M. P. Laurendeau en a été le gérant. Pendant vingt ans, il s'est occupé des intérêts de cette organisation, y apportant avec son expérience, un dévouement de tous les instants.

Agé de quatre-vingt et un ans, il a décidé malgré son activité toujours féconde de laisser à d'autres une gestion qu'il avait jusqu'ici menée au mieux des intérêts des déposants.

Le Comité Directeur et les membres de la Caisse lui adressent leurs remerciements et leurs souhaits de longue et heureuse vieillesse.

Inauguration des avions "Viscount" de la compagnie Air-Canada

M. Léo Rémillard, gérant de CHFA nous livre ses impressions.

Sur invitation de AIR-CANADA à Edmonton, j'ai eu le plaisir de faire une envolée spéciale dans le nouvel avion qu'on appelle le "VISCOUNT" à turbo-propulseurs.

C'était à l'occasion de l'inauguration d'un autre circuit aérien de l'Ouest à l'Est du Canada par ce merveilleux avion, le premier à turbo-propulseurs, mis en service en Amérique du Nord par AIR-CANADA.

Ce voyage m'a énormément plu et l'avion en question m'a aussi émerveillé. AIR-CANADA a fait un grand pas dans le domaine aéronautique en se procurant ce genre d'avion. Il est rapide, beaucoup plus silencieux que n'importe quel autre actuellement en service au Canada, et par conséquent, des plus reposants pour ceux qui voyagent de cette façon. Une grande différence à remarquer si vous le comparez extérieurement au "NORTH STAR" c'est que chacun de ses quatre moteurs est perforé d'une espèce de trou béant, qui est le tuyau d'échappement.

Une fois monté à bord, le pilote active ses engins et, de l'intérieur de la cabine, nous entendons une sorte de sifflement strident et étouffé, pendant quelques minutes seulement et c'est tout. L'avion décolle en très peu de temps. Il monte à une vitesse de 1,200 pieds à la minute jusqu'à ce qu'il ait atteint une altitude d'environ 22,000 pieds, où il se stabilise à sa vitesse normale qui est de 320 milles à l'heure. Là-haut, où règne le beau temps perpétuel, survolant les nuages qui se promènent au-dessous de vous en flocons d'ouate immaculée et où le soleil darde ses rayons à travers les hublots, vous vous laissez emporter vers votre destination sans inquiétude et dans une atmosphère de cordialité, car le service accordé par les hôtesses a déjà fait une partie de la renommée mondiale de AIR-CANADA. Notons que les hublots du "VISCOUNT" sont plus grands que ceux de tout autre avion de transport. C'est donc dire qu'aucun décor de la nature ne vous échappe et qu'en tout temps vous pouvez admirer sans aucune difficulté ce qui se présente à vos yeux. Confortablement installé dans un moelleux fauteuil de l'avion "VISCOUNT", vous goutez jusqu'à votre arrivée à destination un calme et un repos incomparables. Evidemment, vous entendez le bourdonnement des moteurs, mais il n'existe pas de vibrations comme dans les autres appareils. Si jamais vous faites un voyage en "VISCOUNT", essayez l'expérience suivante: placez une pièce de cinq sous debout (sur le côté et non pas à plat) au milieu du plancher pendant que vous êtes en plein vol. La pièce de cinq sous ne tombera pas.

La cabine à pression constante, dont l'atmosphère est graduée selon les besoins, est également aménagée pour 46 passagers.

L'incomparable "VISCOUNT" est maintenant du nombre des avions qui sont au service de AIR-CANADA. Toutes nos félicitations pour cette nouvelle acquisition, qui mérite certainement d'être relevée.

AIR-CANADA ne néglige rien afin d'apporter aux voyageurs le maximum en confort, rapidité et sécurité.

Léo Rémillard,
CHFA

M. Ernest Côté nommé sous-ministre



M. Ernest Côté

Nous avons appris avec une très vive satisfaction la nomination de M. Ernest Côté au poste de sous-ministre adjoint au Ministère fédéral des Resources naturelles, dirigé par l'Hon. Jean Lesage. Jusqu'à cette nomination, M. Côté était directeur des Affaires américaines au ministère des Affaires extérieures.

Fils de feu le sénateur et Mme J.-L. Côté, le nouveau titulaire est né à Edmonton où il reçut son éducation, tant à l'école Grandin, au Collège des Jésuites qu'à l'Université de l'Alberta. Après avoir exercé le Droit durant une année, M. Côté s'enrôla au tout début de la guerre en 1939. Du rang de Lieutenant, il s'éleva graduellement au grade de Colonel du Royal 22e Régiment. En 1945, il entrait au service du ministère des Affaires extérieures.

"La Survivance" est très heureuse de présenter à M. Ernest Côté ses plus sincères félicitations.

Peiping. — La Chine Rouge a accusé les Etats-Unis de vouloir augmenter la tension internationale, en conduisant des manoeuvres navales de grande envergure dans le détroit de Formose.

* * *

Montréal. — On vote aujourd'hui dans trois comtés de la province de Québec. La campagne, relativement calme, s'est poursuivie surtout entre les candidats ministériels et les candidats de l'opposition libérale.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 6 JUILLET 1955

Les gloires d'une vie de chien

Le supplément du "Star Weekly", édition du 2 juillet, contient un reportage photographique qui prouve jusqu'à l'évidence où peut s'abaisser l'homme, lorsqu'il n'est pas guidé par les principes d'une saine philosophie.

Il s'agit d'un cimetière pour "pets", petits animaux choyés par ceux qui n'ont personne d'autre à aimer.

Ce cimetière est situé à 16 milles de Toronto; il couvre une superficie de 10 acres, et il contient déjà 1,250 tombes, avec, s'il vous plaît, des pierres tombales qui ont certainement coûté entre 75 et 100 dollars. Et, comme l'on s'en doute bien, l'on entretient sur ces tombes des fleurs naturelles comme l'on n'en trouve très peu dans des cimetière d'humains, au dire même du journaliste qui a rédigé ce reportage.

Voici un exemple frappant des inscriptions que l'on peut lire sur les pierres tombales: **"Our Tiny wasn't very big although he was very smart. He's left us now to be with God, but he will always be in our heart."**

N'est-ce pas que c'est touchant? Et c'est à se demander ce que ces gens auraient fait inscrire sur la tombe de leur fils, si toutefois l'affection qu'ils ont porté à Tiny leur avait laissé le loisir d'avoir un fils...

Sans doute, il faut être bon pour les animaux; mais de là à les traiter comme des humains, il y a une marge. Pour entourer le cadavre d'un animal du même respect que l'on accorde au corps de l'homme qui a été durant sa vie le tabernacle d'une âme faite à l'image de Dieu et le temple du Saint-Esprit, il faut ou bien souffrir d'un sentimentalisme déséquilibré jusqu'à la folie, ou bien professer un matérialisme aussi ridicule que païen.

Qu'il existe des cimetières de petits "chouchous", c'est ridicule. Mais ce qui est encore plus ridicule c'est que le "Star Weekly" semble présenter son reportage photographique à la gloire de Toronto! En effet, à lire les textes qui accompagnent ces photographies l'on sent que le rédacteur a voulu donner en exemple la ville pure par excellence de Toronto!

Combien de pauvres "hobos" de Toronto souhaiteraient, après avoir mené une "vie de chiens", être traités comme Tiny, Gypsy ou Spotsie?

J. P.

La Bible vous parle

Dans toutes tes offrandes, aie le visage joyeux, et consacre ta dîme avec allégresse. Donne au Très-Haut, selon ce qu'il t'a donné, d'un coeur libéral, selon ce que tes *mains* ont acquis. (Ecclo 35, 10) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible)

Visite des dirigeants russes à Tito

Au cours d'une émission récente, "Radio-Vatican" a fait allusion au récent voyage des personnalités soviétiques en Yougoslavie et aux aspects qu'il peut présenter pour l'avenir.

"Déjà, commenta la station vaticane, les premières paroles prononcées par Krutchev à l'aéroport de Zemun ont surpris l'opinion publique. Le secrétaire du partie communiste soviétique a reconnu que le Kominform avait commis une erreur quand, au printemps 1948, il avait expulsé Tito de la famille communiste. Il a ajouté que les accusations soulevées alors contre le Parti communiste yougoslave étaient fausses, fabriquées par Beria, Abakumov et d'autres ennemis du peuple et alliés de l'impérialisme capitaliste. Le nom de Staline ne fut pas prononcé par une sorte de discrétion à l'égard du disparu. Le Parti communiste soviétique et tous les membres du Kominform ont donc commis une tragique erreur, un grave crime. Ensuite, au nom du "titoïsme", on condamna ou mit à mort plusieurs personnes pour lesquelles il n'y a plus de réparations possibles. Ces aveux ont certainement ébranlé la foi aveugle en l'infaillibilité du communisme mondial, cultivée avec tant de zèle dans les masses ouvrières. Des conversations de Belgrade et de Brioni, on n'a pas pu savoir grand-chose. Les "inliscrétions", les conjectures des journalistes demeurent toujours des sources peu sûres. Le seul document officiel fut le communiqué officiel final, signé par Bulganine et Tito. Il fait maintenant l'objet d'examens et de commentaires dans tout le monde politique.

"Il n'est pas dans notre intention d'analyser ce document, ni de sonder et imaginer les conséquences possibles de la conférence yougo-soviétique Nous relevons seulement un fait: la Yougoslavie communiste et l'URSS également communiste ont accompli, selon ce communiqué, de sincères efforts pour les développements ultérieurs de collaboration entre les deux pays dans tous les domaines. Au cours de la conférence furent stipulés les conventions économiques, commerciales, culturelles et l'accord sur les emplois de l'énergie nucléaire. Le communiqué final évite avec soin les allusions idéologiques. Nous savons cependant que la collaboration culturelle a dans le sens communiste une signification fort claire. Dans les pays communistes, il n'existe et ne peut exister une culture qui soit différente de la culture communiste et athée. Aussi notre attention se tourne vers les catholiques croates et slovènes. qui vivent actuellement en Yougoslavie.

"Que peuvent-ils attendre de cette étrange conférence yougo-soviétique? Il est évident que les communistes yougoslaves n'ont pas abandonné les doctrines et directives communistes après la rupture avec le Kominform. Cela est vrai surtout dans le domaine idéologique ou, si l'on préfère, culturel. Nikita Krutchev, au cours de ses déplacements en Croatie et en Slovénie, a pu constater avec satisfaction que le communisme yougoslave applique entièrement sa déclaration de novembre dernier sur la lutte scientifique contre la religion.

Radio-Vatican énumère ensuite une série de mesures de vexation et persécution, contre la hiérarchie, le clergé et les fidèles, "qui démontrent clairement que le communisme yougoslave n'a jamais dévié de la doctrine marxiste-léniniste dans la lutte antireligieuse. Le maréchal Tito, selon un correspondant étranger à Belgrade, représente le meilleur élève de Moscou en fait de diabolique persécution contre l'Eglise catholique. Et certainement les dirigeants sociétiques ne sont pas venus à Belgrade pour le dissuader de cette triste entreprise. Au contraire! En douter serait une tragique illusion."

Chronique nationale

Le service des postes: un domaine où la compétition serait très avantageuse

Là aussi, c'est un sous-ministre qui y fait la pluie et le beau temps.

par Géralde Lachance

(Spécial à "La Survivance")

La poste du Canada peut actuellement rivaliser avec les plus mauvais services qui soient et c'est sûrement un manque de respect pour Sa Majesté que de l'affubler de l'épithète "royale". Le ministère des Postes est surtout dirigé actuellement par le tout-puissant sous-ministre, monsieur Turnbull; le rôle du ministre semble très effacé de nos jours; c'est le ministre des finances qui décide des majorations de tarifs et c'est le sous-ministre qui administre le tout... le ministre est pris entre ces deux feux et semble souvent devoir servir de bouc-émissaire en défendant devant le public les positions qu'a prises le sous-ministre.

MESURES RETROGRADES

Il est étonnant de constater qu'à une époque où tout tend à s'améliorer, le ministère des postes lui, met de l'avant des mesures aussi rétrogrades que la suppression de la double livraison du courrier. Le Canadien doit payer plus que son voisin d'outre-frontière pour un service inférieur. La différence n'est pas à négliger, pour un service de première classe par exemple le Canadien doit payer cinq cents l'once tandis que l'Américain n'en paie que quatre; c'est donc vingt pour cent de plus que nous avons à débourser; il est heureux que le service des postes n'ait pas de concurrents car nous ne connaissons pas une seule entreprise qui puisse fonctionner en demandant vingt pour cent de plus qu'une rivale pour un même service.

ILLOGISME DANS LE SERVICE AERIEN

Pour le service aérien transatlantique, la situation est encore pire. Quand par exemple on expédie de Montréal à Paris deux cent cinquante livres de courrier, le ministère des postes perçoit deux mille quatre cents dollars soit d'après le tarif de quinze cents du quart d'once; si une personne et ses baggages sont transportés par avion à une même distance, le prix exigé n'est que de quatre cents dollars soit six fois moins. Il est inutile d'ajouter que des sacs de courrier peuvent s'emplir beaucoup plus facilement que des passagers et que conséquemment les tarifs doivent être réduits en conséquences. On dira avec raison que ce prix de quinze cents du quart d'once doit aussi servir à payer la manutention et la livraison, oui, évidemment, mais ces services ne justifient pas que l'on exige pour des marchandises six fois plus que pour des passagers pour un transport à une même distance. D'ailleurs, l'aménagement des aéroports, les salles d'attente, les repas à bord et nombre d'autres choses coûtent au bas mot tout autant que la manutention du courrier des aéroports à destination.

DISTRIBUTION TRES IMPARFAITE

Tant pour le service au pays que pour la livraison aérienne autre-mer, nous payons des tarifs extrêmement élevés; voyons maintenant le service que nous recevons. S'il s'agissait d'innover, on pourrait hésiter mais le seul soit à la double livraison d'autrefois soit à la souble livraison quotidienne serait déjà une grande amélioration. On a éliminé cette deuxième livraison par mesure d'économie paraît-il, et celà au moment même où Ottawa accusait dans le temps des forts surplus budgétaires.

Nombre de journaux et de revues se sont livrés à des enquêtes au sujet du service fourni par la poste et tous ont conclu qu'un manque évident d'organisation était la cause du piètre état des choses que nous connaissans.

Nous recevons des journaux de Montréal; ces journaux sont publiés chaque jour; chaque jour également des trains quittent Montréal à destination de l'ouest, pourtant nous recevons le numéro du samedi avant celui de jeudi, souvent même, nous recevons des journaux quatre à la fois. Est-ce là ce à quoi on doit s'attendre après avoir payé plus cher que partout ailleurs?

EDIFICES DES POSTES ET TOURISME

Parlons donc des édifices maintenant, après avoir visité sept provinces canadiennes et douze des états américains, nous en sommes venus à la conclusion que les bureaux de poste canadiens sont les plus sales réduits qu'il soit donné à un touriste de visiter; autant nos bureaux de postes sont malpropres autant les bureaux américains sont propres et bien éclairés. Il est bon de conserver nos traditions françaises, mais pas au point de copier les P.T.T. tout de même!

ET LE BILINGUISME...

Parlons du bilinguisme maintenant, quand on est dans le Québec que ce soit à Mont-Joli ou à Rimouski tout bureau de poste doit être bilingue; à l'ouest de l'Outaouais, cependant on vous rira au nez si vous prétendez qu'un bureau de poste doive fournir un service français. Pour ce qui est des formules autres que les timbres, quand la partie française est imprimée huit fois plus petite que la partie anglaise on considère que chaque langue a eu sa juste part et ce quand aux Etats-Unis, pays unilingue, les formules de la poste pour expédition à l'étranger sont parfaitement bilingues. Si vous désirez expédier une lettre par avion ou par service exprès et si vous manquez d'étiquettes officielles, que vous jetez à la poste une lettre ne portant qu'une mention française à la plume, une fois sur deux votre lettre prendra le train comme si rien n'était.

QUE DIRE DE NOS TIMBRES CANADIENS?

Un mot des timbres canadiens en terminant; ce sont assurément des produits d'un manque de goût désastreux. Nous concédons qu'il nous faille publier notre faune et notre flore mais castors et banquises mis à part il y a autre chose au Canada et ça, les étrangers ne l'ont jamais vu. Il y a au Canada d'autres habitants que les Indiens, il y a des industries, de l'agriculture, de l'artisanat, du folklore, des parades, des "stampedes", des édifices célèbres, des jardins bien dessinés; ce seraient là autant de thèmes que l'on pourrait exploiter à l'instar des autres pays comme la France, la Belgique et l'Allemagne dont les philatélistes s'arrachent les timbres. Ce serait là faire connaître le vrai Canada; il est temps qu'on cesse de reproduire comme seuls produits canadiens, totems, oies et canard.

Déclin du communisme en Italie

Rome (CCC) — Au cours d'une conférence de presse à Rome, M. Pastore, secrétaire de la Fédération des syndicats libres, a illustré l'important déclin de la Confédération générale du travail (C.G.I.L.), contrôlée par les communistes:

Après avoir rappelé qu'au début de l'après-guerre, la C.G.I.L. détenait un véritable monopole de l'organisation du travail en Italie, l'orateur a indiqué que cette position s'était progressivement affaiblie, mais que depuis l'an dernier le déclin s'était accentué de façon marquée. S'il n'est pas encore possible d'établir des statistiques précises, il est certain que le C.G.I.L. a perdu plus de deux cent cinquante mille membres. L'organisation contrôlée par les communistes détient sans doute encore la majorité, mais celle-ci est fort réduite et tout semble indiquer qu'elle doive disparaître dans un proche avenir.

Il semble que le coût élevé de la viande en ait fait diminuer la consommation, car celle-ci est passée de 138 livres per capita en 1949 à 128 livres en 1952.

Chronique internationale

La dictature en Argentine a réussi à maîtriser une révolte

Le dictateur, le colonel Juan Peron, sérieusement compromis, aura du mal à se maintenir au pouvoir!

par Axel Krusenstjern

(Spécial à "La Survivance)

La semaine du 11 au 19 juin dernier avait été fertile en événements sanglants à Buenos Aires, la capitale de l'Argentine... Après 9 années de calme une nouvelle guerre civile menaçait d'éclater dans ce grand pays sud-américain. Nous tâcherons comme d'habitude d'exposer à nos lecteurs, les raisons qui ont amené les catholiques argentins à se soulever contre une dictature, acceptée depuis 1946, et contre un dictateur, acclamé durant 11 ans!

REGIME DEMOCRATIQUE TRES INSTABLE

L'histoire de l'Argentine, comme celles de tous les pays sud américains, est riche en révolutions, soulèvements et troubles politiques. Le régime démocratique accepté par les constitutions de toutes les républiques d'Amérique du Sud, est très peu stable et des périodes de dictature, généralement de courtes durées, plongent souvent les Pays dans le désordre des guerres civiles. Entre la première et la seconde guerre mondiale, l'Argentine avait 5 fois changé de régime, et des troubles constants avaient ravagé ce grasd état.

PERIODE ASSEZ CAHOTIQUE

En 1937 de nouvelles élections furent organisées, durant lesquelles un Front Populaire d'orientation gauche se confrontait avec des forces nationales de tous les éléments conservateurs Ces derniers réussirent à porter à la présidence leur candidat M. Ortez, qui contre toute prévision, fit, beaucoup pour la stabilisation du régime démocratique en Argentine. Il entreprit une lutte contre les agents nazis qui avaient gagné une grande influence en Argentine, après l'avènement au pouvoir en Allemagne des Nationaux-socialistes. Au début du deuxième conflit mondial, l'Argentine resta neutre, mais coopéra activement àa la défense de l'hémisphère occidentale, avec les autres pays américains! En 1940, le président Ortez démissionna pour des raisons de santé, et confia le pouvoir qu'il détenait à son second, le vice-président Ramon Castille, un conservateur convaincu. Ce dernier ne trarda pas changer totalement la politique de son prédécesseur, et supporta les éléments pro-nazis de la population. Les protestations du parti radical devenant de plus en plus menaçantes, décidèrent Castillo à proclamer l'état de siège dans le pays, en décembre 1941. En 1943, le président fut obligé à son tour de démissionner, et un groupe d'officiers supérieurs, ayant à sa tête le général A. Rawson, se saisit du pouvoir. Cependant, à la veille de son assermentation comme chef d'Etat, ses partisans changèrent d'avis et proclamèrent comme président un autre général... P. Ramirez! Au début de 1944, la politique de l'Argentine changea une fois de plus de fond en comble!!! Les relations avec les puissances de l'Axe furent suspendues, et un vaste réseau d'espionnage découvert.

JUAN PERON APPARAIT SUR LA SCENE POLITIQUE

Craignant une déclaration de guerre de la part de Hitler, une nouvelle Junte militaire, rélégua Ramirez de son poste, et nomma le général E. Farrel comme président de la république. Le principal artisan, de ce coup d'état fut Juan Peron qui sechargea du Poste de Ministre du Travail dans le nouveau gouvernement. En continuant d'assurer les alliés de ses sympathies, le président Farrel protégeait néanmoins les agissements des nazis, et pousuivait les éléments démocrates. En juillet 1944, les Etats-Unis accusaient officiellement l'Argentine de soutenir les puissances de l'Axe. Enfin en mars 1945, lorsque la victoire des alliés en Europe ne faisait plus de doute, l'Argentine déclarait la guerre à l'Allemagne et au Japon. De nouvelles élections furent proclamées par le président Farrel pour 1946, et une campagne électoral mouvementée commençait... Le colonel Peron détenait à ce moment deux ministères, celui de la guerre et celui du travail, et il occupait de plus, le poste de vice-président du conseil.

DISGRACE ET REHABILITATION DE PERON

En octobre 1945, le général Avalos décida, probablement par jalousie, de perdre Peron... Cette tentative réussit le 12 octobre, et le colonel fait prisonnier, fut envoyé dans l'île MARTIN GRACIA sur le fleuve Rio Plata. Eva Duarte, l'amie et bientôt sa femme, rassembla tous les partisans du colonel la plupart des ouvriers au nombre de 50 mille. Ils s'emparèrent de la ville de Buenos Aires, et exigèrent la libération de Peron!! Pour éviter le pire, on s'empressa d'accéder à cette demande et Peron fut libéré. Tiré du lit d'hôpital où il se trouvait, le colonel fut présenté à la foule au balcon du palais présidentiel, où il harangua ses partisans. Ce jour-là, sa campagne victorieuse pour la présidence avait commencé. Le poste de radio BELGRANO, le plus important de Buenos Aires, auquel Eva Duarte travaillait comme annonceur, se mit à la disposition du candidat, le colonel Peron... Le dernier mot des élections 1946, fut celui que prononça le parti "Peroniste", nouvelle organisation politique dont le but principal était l'aide aux ouvriers pauvres, nommés "Descaminados", c'est-à-dire les "sans-chemise"!

CE QU'ETAIT EVA PERON

Etant donné que feu Madame Eva Peron, généralement connue sous le nom d'Evita, avait joué un rôle décisif dans l'histoire récente de l'Argentine et par conséquent aussi dans les événements que nous allons déclire, il nous semble nécessaire de donner ici

(suite à la page 3)

Conte de "La Survivance"

Une légende canadienne

Le Rocher Panet

Moi, qui vous parle, je puis vous en dire quelque chose. Je l'ai vu de mes yeux, touché de mes mains, le Rocher Panet. C'est pas loin du petit village de l'Islet, sur la rive du fleuve St-Laurent, à peine quarante milles en bas de Québec. J'en ai vu moi-même la marque des pieds, des mains qui est creusée dans le roc solide.

Mais il ne faut pas commencer par la fin, autrement vous ne me trouverez pas intéressant. Je vais donc vous raconter l'affaire, de fil en aiguille comme disait mon grand père au temps où ses contes et récits nous réunissaient, toute la maisonnée, par terre, devant la cheminée qui flambait.

Que je vous dise d'abord que ce rocher Panet, on l'aperçoit même sans s'y arrêter. Il est sur les battures du grand fleuve, un peu au large de la grève, entre la route Trans-Canada qui conduit de Lévis à la Gaspésie. C'est un rocher, une sorte de petit Gilbraltar qui disparait presque sous l'eau quand la mer est haute.

Et la tragique aventure dont il fut le théâtre, oh il y a maintenant bien plus de cent ans, puisque le curé du temps était l'abbé Panet, un homme déjà arrivé à ce stage de la vie où l'on désigne un homme comme un vieillard. Il ressemblait légèrement à son vénérable frère l'archevêque de Québec. Il était de haute stature, maigre, le visage émacié par les jeunes volontaires, les cheveux plutôt longs, flottants et blancs comme de la belle neige. C'est bien simple, disaient les vieux qui l'avaient connu, il avait l'air d'un moine. Tout le monde, à l'Islet, l'avait ni plus ni moins qu'en adoration. Il était tendre, doux et jamais même il n'attendait qu'elle lui fut demandée pour faire une discrète mais substantielle aumône.

La principale héroïne de la légende est une fille. Oui, une jeune fille de la paroisse, par dessus le marché. Il paraît que, pour avoir des belles toilettes, des cavaliers étrangers qui la gâteraient, elle avait donné son âme au diable. Faut dire aussi que la famille dont elle sortait avait bien appelé sur cette fille tout ce qui allait lui arriver. Ca sacrait, ça faisait du bois le dimanche, ça manquait la messe. Pour tout dire, cétait pas du bon monde. Mais personne n'y pouvait rien hormis que, une fois, à tous les ans, le bon curé qui avait précédé l'abbé Panet et lui-même, en faisant la visite paroissiale entraient comme de raison dans cette maison où on avait beau chercher... on ne voyait ni croix de bois ni branche de rameau. Mais ça aurait encore passé, n'eût été le scandale que ce monde-là semait dans la paroisse et dans tout le canton. Ma vérité, il venait là des voitures étranges des places éloignées, du monde que personne ne connaissait, et qui vous tenaient des bals qui duraient longtemps après le premier coup de la messe.

Dans ce temps-là, au dire des vieux, le Rocher Panet n'avait pas cet air dénudé qu'on lui voit aujourd'hui. Ce n'était pas une roche aride, sèche, sans repoussis aucun. Le rocher était couvert de belle verdure, même que quelques arbres étendaient leur belle parure et donnaient de l'ombre fraîche à la mousse qui poussait partout. Mais après ce qui s'est passé et je vous raconte tout de suite, là, ce fut fini. Le Rocher ne revit jamais plus de verdure.

Vous allez voir!

La fille en question, dont je tairai le nom, par charité à cause des descendants honnêtes de sa famille... bien, entre nous, c'était rien de bon. Comme je vous l'ai dit, elle avait donné son âme au diable pour ses plaisirs. Ca lui arrivait souvent d'aller, par les beaux soirs, avec des cavaliers des autres places, rôder... flâner. Mais elle en revenait toujours excepté la fois en question. Là elle n'était pas revenue. Parait que le diable qui avait pris son âme voulait aussi avoir son corps. Sa famille, accoutumée à ses longues absences, resta bien tranquille mais les voisins du rocher qui voyaient rôder la fille soir et matin, commencèrent à se douter de quelque chose. Les plus osés décidèrent un soir de passer la nuit et de surveiller. Parce que parait que c'était surtout la nuit qu'il y avait des sarabandes et que le diable en faisait partie. Leur guet ne fut pas inutile. Ils entendirent sur le coup de minuit, des cris de femme. Pas des cris qui chantent la joie, le plaisir comme on en entend dans des réunions de famille. Des cris... comme de peur. En bas de Québec, ils appellent ça des cris de mort. Puis, ils virent deux formes noires qui couraient ici et là sur l'étroit rocher.

Tout en faisant le signe de la croix, ils s'en retournèrent chez-eux mais dès le lendemain matin, toute la paroisse savait qu'il s'était passer quelque chose de pas accoutumé sur le rocher. Ca fait que le soir qui était justement un vendredi soir sans lune, dans le déclin, un vrai temps pour des scènes diaboliques, quoi... un groupe alla à son tour faire le guet. Ce qu'ils virent sur le rocher les glaça de peur sur place. Encore des cris de peur sur place. courses à travers les aulnes et les herbages... ils virent même distinctement la fille qui se roulait par terre en se lamentant et en criant. Un d'entre eux, le gars à Gros Louis Morin aurait juré qu'il avait vu du feu. Comme sur les images où on voit le diable entouré de flamme et muni d'une fourche.

Vous allez me dire comme de raison, que le monde de ce temps-là c'était des superstitieux, des crédules, Dites-là, mais ça n'empêche pas que des "peurs" ça n'aurait pas fait marcher un homme d'âge mûr comme monsieur le curé Panet, un prêtre qui avait fait de belles études, qui avait visité presque l'Europe et l'Italie, qui avait lu à peu près tout ce qu'il y avait de livre à lire dans ce temps-là... Je mentionne le curé Panet, parce que LUI y est monté sur le rocher. Justement pendant que la fille possédée du démon se débattait pour s'arracher aux griffes de son tourmenteur. Mais ça, c'est l'autre partie de l'histoire... et la voici.

Le curé était tranquillement installé à lire dans son petit presbytère, situé entre l'église et puis le cimetière. Il lisait son bréviaire avant de se coucher. Il était plutôt tard. Un soir de gros temps que la mer était forte, le ciel bas, sans étoiles... ça sentait la tempête prochaine.

Un groupe de paroissiens, des vieux ceux-là, frappa poliment à la porte du presbytère. Il y avait de la lumière dans la chambre du curé seulement. La tante de monsieur le curé qui était sa gouvernante, couchait en haut. Elle n'aimait pas le bruit de la mer, ni les tombes du cimetière. Monsieur le curé, lui, ça ne lui faisait rien. Ca fait que justement, le père Grégoire frappa à la porte, trois petits coups bien nets. Le curé se leva... les gens virent son ombre passer devant la bougie. Le bon curé ouvrit et les visiteurs entrèrent, chacun s'essuyant les pieds sur la catalogne d'en avant, ôtant leurs casques et s'excusèrent de venir si tard. Le père Grégoire, qui s'était fait comme le porte-parole du village lui dit que ce soir là encore le bal avait recommencé sur le rocher et qu'il fallait à tout prix faire quelque chose. Il dit, bien respectueusement, que le maire Dinel, un brave et chrétien d'homme, ne voulait pas y aller... que le code ne le forçait pas à intervenir et puis que même s'il était maire... il n'y pouvait rien. Là dessus, il avait un peu raison, monsieur le maire... Alors, monsieur le curé, voyant que véritablement il y avait quelque chose de pas chrétien qui se passait dans ce coin isolé de sa paroisse déposa lentement sa pipe et dit: "C'est bien, je vais y aller... Mais je veux être seul."

Il n'avait pas besoin d'ajouter ça, parce que, hormis qu'il aurait menacé d'excommunier ceux qui auraient refusé de le suivre, je vous assure bien mes amis que personne était tenté de se rendre au rocher ce soir là...

Le curé mit sa bougrine, son casque à palette, alla dans sa cabane sur la grève, sortit une paire de rames, les gars poussèrent sa chaloupe à l'eau et voilà le bon curé Panet qui rame tout seul dans la noirceur vers le rocher. La mer était dans le baissant, ce qui donnerait à monsieur le curé une place pour accoster et échouer sa chaloupe de l'autre bord du rocher, Les gens de la délégation, restèrent sur la grève... mais je n'ai pas besoin de vous dire que chacun guettait... tendant l'oreille, anxieux d'entendre quelque chose qui leur dirait que le curé exécutait sa mission. Ils entendirent pendant quelque temps les deux rames... flouc... flouc... flouc... en cadence plongeant dans l'eau, poussant au large la chaloupe... puis bientôt il n'y eut plus que le vent, pas très fort... un petit vent qui faisait trembler les feuilles autant que le groupe qui attendait sur la grève.

Tout à coup, des hurlements, des cris percèrent la nuit; la fille criait autant qu'on peut crier... et plusieurs de ceux qui étaient sur la grève ont maintenu qu'ils virent son corps se tordre comme dans des convulsions. Le Père Dinel, lui, qui était le plus proche vit presque toute la scène. Il dit qu'il vit un véritable démon, les yeux verts, qui sautillait autour de la jeune fille; il vit monsieur le curé se mettre à genoux et prier faisant de grands signes de croix... Oh ça dura bien un bon gros 5 minutes... Puis tout à coup, un bruit comme quelqu'un qui tombe à l'eau... un cri... une voix de femme... et ensuite le silence.

Au bout de quelque temps, les veilleurs sur la grève qui priaient depuis le départ du curé entendirent des rames qui clapotaient dans l'eau. Le bruit se rapprochait... La chaloupe de monsieur le curé qui revenait. La fille, elle, était étendue dans le fond de la chaloupe... par morte... non... mais toute frissonnante. Monsieur le curé échoua son embarcation, jeta l'ancre sur la grève et fit signe à quelques-uns de ses paroissiens de venir l'aider... à transporter la fille au presbytère. La veuve Boilard la tante de monsieur le curé alluma le feu, enveloppa la pauvre fille dans de grosses couvertes de laine, lui donna une ponce de gingembre, plaça des pierres chaudes sous ses pieds. Le curé remercia ses aides et chacun reprit le chemin de sa demeure.

* * *

Le lendemain, les jeunesses, c'est toujours comme ça, des jeunes... c'est senteux... donc plusieurs jeunes allèrent au rocher pour voir s'il n'y avait pas des traces de la sarabande de la veille... chacun faisant ses commentaires disant qu'il avait cru voir ceci... qu'il était certain de ça... et patati et patata... Mais rendus sur le rocher ils virent... et je dis bien... ils virent dans le roc solide des marques de mains, des doigts longs comme avec des griffes au bout... il y en avait à quatre places... Sur le bord, il y avait aussi... et bien imprégné la marque de deux longs pieds. Encavés dans le roc solide.

Ce sont ces marques là que j'ai vues moi-même au Rocher Panet, en face de l'Islet, en bas de Québec. Et si vous ne voulez pas me croire, eh bien allez-y à votre tour... vous m'en parlerez...

Quant à la jeune fille qui fut possédée du démon, parait que monsieur le curé l'a placé dans une bonne famille d'une autre paroisse où elle finit par faire une vie des plus exemplaires.

Tribune Libre

Se renseigner avant d'écrire

Monsieur le Rédacteur,

Par respect pour la vérité, je viens solliciter l'espace de quelques lignes dans votre journal, et j'espère que cette mise au point ne froissera pas nos amis Français, mais sera une mise en garde pour quelques-uns d'entre eux.

Dans une lettre ouverte parue dans La Terre de Chez-nous, éditions du 8 juin dernier, et signée Un Français de France, je trouve une accumulation d'inexactitudes et de faussetés qui dénote l'ignorance du signataire, un monsieur qui n'est au pays que depuis quelques mois.

Notre ami Français écrit que rendu au pays, il n'y a personne pour vous aider, mais il ajoute à la ligne suivante que "certes le soutien moral ne manque pas." C'est donc qu'il a rencontré chez-nous de bonnes gens qui l'ont aidé au moins moralement.

Ensuite, de faits particuliers qui vont même jusqu'à l'exception, notre Français de France tire des conclusions générales et il accuse sans vergogne toute la population d'un district. Il se surprend qu'au Canada les banques hésitent avant d'accorder des prêts à des emprunteurs qui ne présentent pas de garanties suffisantes. Il trouve curieux que certaines terres soient encore à déboiser dans une partie du pays où sur environ 15 millions d'acres de terre arable, il y en a environ 3 millions en culture. Il oublie ou il ignore qu'il y a maintenant chez-nous un organisme dont le but est précisément de protéger et de conseiller tout nouvel arrivé dans ses démarches pour l'achat d'une terre.

Enfin, la lettre reflète un esprit matérialiste qui ne convient pas avec le type pionniers qu'il nous faut aux avant-postes, sur le front de bataille pour le progrès de la culture française et catholique au Canada.

A la lumière des expériences des dix dernières années, nous sommes à mettre au point des organismes qui s'efforcent d'adapter notre effort d'établissement rural avec les exigences nouvelles .Si dans le Québec, avec l'appui du Ministère de la Colonisation et de tous les misionnaires colonisateurs, l'établissement rural erige la tenue de congrès et la poursuite d'études et d'efforts sans cesse renouvellés, a plus forte raison nous de l'Ouest avons-nous besoin de la mise en commun de nos forces au lieu de nous dénigrer et encore avec des inexactitudes et des faussetés.

Veuillez agréer, Monsieur le Rédacteur, mes remerciements sincères.

Roger St-Jacques, o.m.i.

Merci à la Rédaction

Monsieur le Rédacteur,

M. Gaston Dépault croit qu'il peut faire trembler tous les gens; juste à apposer sa signature il pense qu'il peut les forcer à l'imiter.

Eh bien M. Dépault n'allez pas croire que le fait de signer vos lettres vont intimider les gens et les empêcher de vous répondre comme il le convient.

Vous ne nous gênez pas au premier abord de distribuer des bouquets du genre à vote homme, de dire qu'il est lâche, peureux ou parsesseux, ou encore de dire qu'il a des manières communistes, etc, et ensuite vous osez prétendre que parce que vos lettres sont signées nous allons avoir peur de vous répondre, eh bien vous vous trompez.

Si vous avez fait l'imprudence d'insulter et de signer c'est à vous d'en subir les conséquences.

Quand on habite un château de verre, il ne faut pas lancer de pierre à personne. Si vous montrez votre jeu de cartes à vos adversaires, il ne faut pas les blâmer d'avoir avantage sur vous.

Je voulais vous en écrire plus long à ce sujet, mais quelqu'un d'autre a eu l'idée avant moi, donc merci à J.C. de ma part.

Au sujet des comiques j'ai compris ce que je voulais savoir, dans un éditorial de "La Survivance" signé J. P. J'ai aussi compris la raison pourquoi "La Survivance" ne publiait pas de comiques, et je remercie l'auteur de cet exposé de nous avoir éclairés à ce sujet.

Tant qu'à vous M. Dépault inutile de jouer sur les mots à ce sujet plus longtemps: il ne faut pas seulement se promener sur les colonnes de la tribune libre pour le seul plaisir d'y trouver notre écriture.

Je signe encore:

Un lecteur.

Le jeunesse moderne

Monsieur le Rédacteur,

Avez-vous déjà vu passer sur la rue des jeunes personnes et vous vous êtes demandé: Est-ce que c'est des filles ou des garçons...? Vous avez peut-être dit en vous-mêmes: Que la jeunesse a changée depuis mon jeune temps...! Les jeunes filles portent des pantalons et elles ont les cheveux aussi courts que ceux des gars. On m'a toujours dit que les pantalons (chez les filles) étaient fait pour travailler dans les champs de patates ou pour faire du travail sur la ferme. Que diriez-vous si un beau jour les garçons se mettraient à porter des robes, des souliers de filles, du rouge et de la poudre; s'ils avaient les cheveux longs? Vous croyez peut-être que tout ceci est ridicule mais pas pour moi. Pour être vraiment féminine la jeune fille doit être vêtue comme une fille et pour avoir l'air d'un homme un garçon doit être vêtu comme un homme.

Voici alors mon portrait d'une belle fille. Commençons par le commencement s'est-à-dire par la tête en considérant des jeunes filles qui vont encore à l'école. Pour être attirante la jeune fille doit être habillée à la mode. Suivez ma recette si vous voulez attirer l'attention des gars de la bonne manière. A mon avis la jeune fille doit avoir les cheveux considérablement longs. Des 12 à 16 n'ont pas besoin de rouge à lèvres et de poudre puisque la couleur de la jeunesse à ce moment brille de splendeur. Cependant le rouge à lèvres est un peu permis chez quelques-unes d'entre nous. (Nous ne voulons pas avoir l'air des mortes).

Elle doit aussi avoir une robe à la mode, mais modeste. Le costume n'a pas besoin de valoir un prix énorme pour paraître gentil, il suffit d'être propre. Les souliers doivent être bien cirés et les bas nets.

Voici maintenant le portrait d'un beau garçon. La plus belle manière d'attirer l'attention des filles c'est d'avoir une simple coiffure. Le simple "brush-cut" par exemple est toujours attirant et paraît propre. Il doit comme la jeune fille avoir les dents brillantes de blancheur. Le costume n'est jamais compliqué chez les gars, mais il doit aussi être modeste, il doit aussi avoir les souliers bien cirés. Voici un point bien important chez les gars et qui est souvent négligé... En rencontrant les jeunes filles vous pouvez mettre de côté votre sifflage, un simple "allo" ou un beau sourire suffira.

Suivez ces recettes et vous serez des jeunes dignes de vous-mêmes.

Lucille.

Devoir et héroïsme

Monsieur le Rédacteur,

Je ne renie pas l'héroïsme des martyrs.

Comment trouvez vous cette phrase d'un récent article: "C'est un devoir de donner sa vie pour Dieu quand il le faut."

Un acte d'héroïsme est toujours au-dessus du devoir.

Dieu même n'a pas exigé l'héroïsme de ses martyrs, ils l'ont voulu et offert de leur propre volonté, c'est ce qui a fait leur mérite.

L'auteur de l'article ajoute: "Il est plus facile de donner sa vie tout d'un coup (comme ces martyrs pour Dieu) que la donner goute à goute comme l'ont fait bien des mamans et des papas".

D'abord il faut voir pourquoi ils sont mamans et papas, est-ce par esprit de sacrifice, par renoncement à eux-même, pour mieux servir Dieu? Comme l'ont fait ces martyrs.

J'ai une grande admiration et considération pour les mamans et papas dans l'accomplissement de leurs devoirs qui sont nombreux et lourds.

C'est saint Paul qui disait: "Mariez-vous, vous faites bien, mariez-vous pas, vous faites mieux." L'état de célibat, gardé par vertu, est plus grand que celui du mariage.

Personne ne m'aide dans mes articles, ils auraient à y apposer leurs noms.

Gaston Dépault

Dictature en Argentine

(suite de la page 2)

quelques précisions sur sa personne. Marie Eva Duarte, était née en 1919 dans un hameau de la banlieue de Buenos Aires. Elle était une enfant illégitime d'une mère sans ressources, vivant avec ses 5 enfants dans une misère indescriptible. A 17 ans, Eva quittait sa famille, pour tenter sa chance dans la capitale... Elle n'avait qu'un désir... celui de faire du théâtre. Après plusieurs mois de misères et privations, elle arrivait à s'assurer une position médiocre, à force de volonté... Quoique peu rémunératrice, cette position était stable... Elle était devenue annonceur au poste le plus important de Buenos Aires, celui de Balgrano. C'est alors que le bonheur commença à lui sourire. Au mois de juillet 1943, peu après que la révolte militaire qui avait amené au pouvoir le général Ramirez, Eva tenta sa chance!! On raconte qu'une fois dans les coulisses de Radio Balgramo, elle dit à ceux qui l'entouraient... "Ecoutez-moi..." Puis, décrochant le téléphone elle appela le général Romirez, président de la république... "Comment allez-vous général? lui aurait-ele dit... Je voudrais dîner avec vous demain soir!..." Le lendemain, les appointements d'Eva Duarte qui venait de prendre parti pour la révolution, se voyaient multipliés par dix!!! Le moment auquel le colonel Peron et le "Speakrine" de Radio Belgrano se rencontrèrent, reste un mystère, mais il n'y a aucun doute que leur roman d'amour, ainsi que leur coopération politique, débuta par un coup de foudre!

(à suivre)

Des trones vides pour les cardinaux emprisonnés

Rio-de-Janeiro (CCC) — S. Em. le cardinal Jaime de Barros-Camara, archevêque de Rio-de-Janeiro, a déclaré que si les deux cardinaux d'Argentine sont empêchés de se rendre au congrès eucharistique international, ils y seront représentés par deux trônes vides. Ce congrès aura lieu à Rio du 17 au 24 juillet.

On dressera 24 trônes pour les cardinaux, lors de ce congrès; 4 d'entre eux ne seront pas occupés, représentant les 4 cardinaux de l'Eglise du silence, soit LL. EEm. les cardinaux Joseph Mindszenty, primat de Hongrie; Aloysius Stepinac, archevêque de Zagreb, Yougoslavie; Stefen Wyszinski, primat de Pologne; et Thomas Tien, archevêque de Pékin, Chine. "Nous espérons, a dit le cardinal-archevêque de Rio, que le président Peron ne nous obligera pas à laisser deux autres trônes vides."

Les cardinaux argentins sont: LL. EEm. les cardinaux Jaime Luis Copello, archevêque de Buenos-Aires; et Antonio Caggiano, évêque de Rosario.

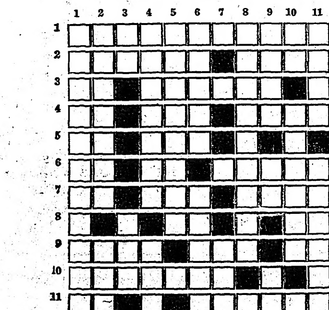
L'industrie du papier au Canada offre quelque 500 produits différents. Ceux-ci comprennent des papiers de qualité fabriqués de pâtes de bois jusqu'aux papiers les plus fins fabriqués entièrement de guenilles et se vendant jusqu'à $1,500 la tonne.

48 missionnaires étrangers en Chine

Hong Kong (CCC) — Selon un relevé effectué le 14 juin, il y a encore 48 missionnaires étrangers en Chine communiste.

Ces 48 missionnaires se répartissent en 31 prêtres, un frère et 16 religieuses. Seize des 31 prêtres sont américains: l'un d'entre eux, le R. P. Armand Proulx, jésuite, Canadien d'origine, détient un passeport américain; il se trouve à Shanghai.

Mots croisés de "La Survivance"



HORIZONTALEMENT

1—Prétendu magicien.
2—Divinité des montagnes — Pare, embellit.
3—Possessif féminin — Mot qui lie l'attribut au sujet.
4—Note de la gamme — Partisan — Crochet de fer.
5—Usages, coutumes — Manche, au tennis.
6—Dans "toi" — Abréviation de saint — Qui a peu d'épaisseur.
7—Année — Epoque — Têtes des tiges de blé.
8—Conjonction — Carte à jouer.
9—Crochet de fer — Saison — Note de la gamme.
10—Service que rend une personne.
11—Ile de l'Atlantique — Grande multitude d'objets.

VERTICALEMENT

1—Appareil servant à établir ou à interrompre le courant dans un circuit.
2—Prière — Abréviation de sainte.
3—Négation — Lettre grecque.
4—Femme qui parle beaucoup—Choisi.
5—Pluviomètre.
6—Délai, relâche — Taille la tête des arbres.
7—Possessif plusiel.
8—Pièce de bois clouée sur le platbord et recevant les tolets.
9—Epoques — Notaire public — Symbole chimique du calcium.
10—Adjectif numéral — Qui concerne la société.
11—Guide — Groupe d'abeilles vivant ensemble.

Solution du problème précédent

S	U	S	C	I	T	A	T	I	O	N
U	N	I	O	N	■	T	I	R	■	O
R	I	■	I	O	■	R	E	■	A	M
V	R	A	■	U	■	A	N	■	I	O
E	■	M	O	I	■	B	■	E	R	G
N	O	I	S	E	T	I	E	R	■	R
A	N	T	I	■	E	L	■	R	U	A
N	■	I	E	■	L	E	S	A	■	P
C	U	E	R	S	■	■	E	T	■	H
E	R	■	■	T	E	■	S	U	R	I
■	E	M	B	E	T	E	■	M	I	E



Chez les Franco-Colombiens

La vie française à Victoria, C.-B.

Voici les noms des gagnants à la partie de cartes du Club Canadien-français à sa réunion mensuelle: MM. Casimir Despins et Cléophas Therriault; Mesdames C. Duthel, Dollard Jacob, C. Despins et Doctorée Martin.

Les prix étoient offerts par Mme Rhéa Matte-Kenny.

Des prix spéciaux échurent à Mmes Kenny, Landry et Martin.

* * *

M. Georges Cagnat est rentré chez lui après un séjour de 3 semaines à l'hôpital St-Joseph.

M. Jules Hong, représentant Canadien des "Chemins de fer nationaux français" et M. Pierre Deshayes, représentant général en Amérique du Nord, ont reçu à un coquetel, à l'hôtel Empress, mercredi dernier.

Le mercredi 6 juillet, l'Alliance française a été l'hôte de sa présidente, Mme Renée Archibald, à une fête d'adieu, en l'honneur de Mme Yvonne Graëff, de la rue Verrinder, qui va demeurer en France.

* * *

Mme François Landry de 30 Gouvernement passe quelque temps chez sa soeur à William's Lake, C.B.

M. et Mme James Badni de 1462 avenue Rockland ont fait bénir leur maison qui porte le nom de "Manoir de Marie", le vendredi 17 juin. Mgr Charbonneau officiait, entouré de M. et Mme McBride, de Mmes Georges Cagnat, Renée Archibald, Georges Parent et Georges Terrien.

La bénédiction intime fut suivie d'une réception à laquelle assistaient plus de cent personnes.

Ce manoir rénové en fait l'une des plus belles maisons de Victoria; avec ses 2 acres de jardin aux plantes rares qui est d'ores et déjà mis à la disposition de certaines organisations religieuses et culturelles.

Le groupe de langue française est heureux d'offrir aux nouveaux propriétaires ses félicitations et ses meilleurs voeux de bonheur.

"Le Club Canadien-français de la C.-B., enr.," honore M. et Mme Casimir Despins à l'occasion de leur 50ème anniversaire de mariage.

La St-Jean-Baptiste fut célébrée "Au-Vieux-Québec", et le Club en profita pour fêter deux de ses membres: M. et Mme Casimir Despins, de 948 route Tolmis, qui célèbre, cette année leur 50ème anniversaire de mariage.

Son Exc. Mgr James Hill, D.D., évêque de Victoria, s'était excusé de ne pouvoir assister à la célébration, en raison des préparatifs du Congrès Eucharistiqjue diocésain, qui doit avoir lieu dimanche prochain 26 juin. Son Excellence avait envoyé un message de félicitations, une bénédiction spéciale et une intention de messe. La lettre fut lue au tout début des présentations.

Une orchidée fut offerte à l'héroine et un cadeau de valeur aux Jubilaires.

Le gâteau fabriqué et décoré par notre artiste, Mme Georges Parent, racontait la romance des Despins. A droite du gâteau, une petite église et des pas symboliques, 17, représentant les 17 enfants nés de cette union. A gauche, le couple atteignant le sommet du 50ème anniversaire.

M. Georges Terrien avait composé la légende du gâteau, d'une plume alerte, ce qui amusa fort les invités.

Un vin d'honneur suivit. Des félicitations et les voeux de bonheur de tous les amis furent présentés par la présidente du Club.

M. et Mme Despins remercièrent.

Les fêtes officielles du cinquantenaire auront lieu à Le Pas, Manitoba, le 7 juillet prochain. Les jubilaires quittent Victoria le jeudi 30 juin pour se rendre chez leurs enfants à Le Pas.

Les prix de présence échurent à Mme Rose-Blanche McBride, Thérèse Hartnell, à MM. Julien Labrosse et Fred Beach.

Mme Rhéa Matte-Kenny et son comité servaient le goûter.

* * *

Mme la Présidente annonce qu'elle a reçu de Me Joseph McKenna, Q.C., avocat de la succession de Mme Joseph Tremblay, la nouvelle que cette apôtre de la future paroisse à Victoria, avait prévu dans son testament, un don de $1,000. à être versé au "Fonds Spécial" de la future paroisse à "The Perpetual Help Credit Union", 904 Gordon.

* * *

Une potiche d'une grande valeur artistique a été donnée à la future paroisse, par Mme Suzanne Bessette-Bowen, présidente d'honneur du Club.

Une invitation est faite à l'effet de rencontrer les 5 groupes de touristes venant de l'Est, sous les auspices de la Vie Française, au cours de juillet et août. soit à l'hôtel Empress, soit au Club Loughead. La liste des voyageurs du 1er groupe, du 12 et 13 juillet, circula.

* * *

Mme Rose-Blanche McBride, propriétaire de la "Librairie française" à 1239 Broad, invite cordialement les visiteurs à "son petit coin de France" qui est bien prêt à les recevoir. Mme McBride est un membre dévoué du Club C.-F., une fervente de la future paroisse et une fidèle de l'Alliance française.

Va et vient

Chez les Jacob de la rue Ontario; Mme Alice Bateman de Prince-Albert.

Chez les Therriault de la rue Bank; Mme Binks de Calgary, soeur de M. Therriault,

---

Des 158 postes radiophonique canadiens, 18 sont la propriété du gouvernement fédéral. Les autres sont des postes privés.

* * *

La première envolée transcontinentable au Canada a eu lieu en 1920.

N.-D. de Fatima (Maillardville, C.C.)

Jubilé d'Or de Sacerdoce

Dimanche, le 19 juin, la paroisse célébrait le 50ème anniversaire d'Ordination Sacerdotale du R. P. Alfred Demers, o.m.i. Le vénéré jubilaire chante la grand'messe solennelle, assisté du Père Curé et du Père Dénommée comme diacre et sous-diacre. Le R. P. Curé donne le sermon de circonstance, montrant la grandeur du sacerdoce catholique et ce que représente cinquante années de richesse spirituelles et de bienfaits prodigués aux âmes avec lesquelles le bon Père est venu en contact. Le soir de ce même jour, un grand banquet réunissait autour du jubilaire une qinzaine de prêtres et une foule nombreuse de paroissiens et d'amis. Le toast est présenté par le Père Leduc, o.m.i., curé, et le souper à la dinde est gracieusement préparé par nos Dames de Ste-Anne et nos Dames de la Ligue Catholique.

Un concert fait suite au banquet dont M. Yvan Gaudet est le maître de cérémonies. Le programme variété se déroule comme suit: Cantate du Jubilé, exécutée par un groupe d'élèves. Un présente leur hommages au vénéré jubilaire, formé par Denis Hamelin, Paul Ledet et Denis Beaudoing, suivi de "Golden Bells of Memory," rappellant au Père missionnaire les principaux postes de missions où il a exercé son ministère. Mlle Henriette Fournier exécute deux chansons: "Prends ma jeunesse" et "C'est le temps des lilas", accompagnée au piano par Mme B. Finnigan. Les claquettes des deux petites soeurs, Géraldine et Gloria Knapp savent nous égayer tous. Notre violoniste bien connu M. Stanislas Parent nous présente quelques morceaux de son répertoire. Puis, vient le tour des Artistes de la Montagne Bleue, sous la direction de Mme D. Taillon et nos enfants reviennent sur la scène pour présenter au jubilaire un bouquet spirituel et une magnifiqe gerbe de roses en témoignage de gratitude.

Le R. Père F. Kosakiewicz, o.m.i., exprime les voeux de la part du clergé de langue anglaise et le Père Curé fait ensuite l'éloge du vénérable Missionnaire. Ce dernier, en termes touchants, rend grâce au Christ Prêtre Eternel pour la grande faveur d'avoir été si longtemps à son service et remercie chaleureusement tous les responsables de cette fête.

Ad multos et faustissimos Annos!

N.-D. de Lourdes (Maillardville, C.-C.)

Fin de l'année scolaire

A l'occasion de la distribution des prix de la fin de l'année, les élèves de l'école élémentaire ont monté un intéressant programme de chants et de récitations sous l'adroite vigilance des RR. MM. Ursulines. Voici le programme:

Chant de bienvenue — Remerciement — "Les petits aiment leurs mamans" — Téléphone d'un lapin à son ami (en japonais) "Usagi no denwa"— Chant mimé: "I don't want to play in your yard" — Marianne s'en va-t-au moulin — Récitation: "When Grandad was a Boy" — Saynette sur la vocation — Jonas dans la baleine — Monologues: Important Business — Learning — C'est l'aviron — Gymnastique intermédiaire — Danse: Scottish Danoise— My Beads — Chant final: La Langue française — Mot d'encouragement du Rév. Père —O CANADA.

Prix de la Fédération Canadienne

Voici le nom des heureux gagnants des prix de français donnés par la Fédération Canadienne-française de la Colombie:

1er grade: Diane Bernardin, Ranelle Racine, René Payer, Emilienne Gouin.

2e grade: Paulette Huppée, Raymond Ayotte, Louise Leclerc, Rhona Roberge.

3e grade: Pauline Comeau, Abel Gallant, Claire Bouthllier, Gerry Canuel.

4e grade: Clarence Couture, Rita Therrien, Lorraine Ramsay.

5e grade: Vivianne Bourget, Georges Dolbec, Yvan Sauvé, Beverley Carrier.

6e grade: Charlotte Côté, Claude Doucette.

7e grade: Raymond Gareau, Jeannine Marchand, Yvette Fournier, Lucille Roberge.

8e grade: Michèle Marenger, Guy Landry.

9e grade: Anne Jacquiard, Florence Lebrun.

10e et 11e grades: Florette Sauvé, Suzanne Bertrand.

Père Lajoie à Banff

Le R. P. Lajoie ainsi que deux membres du C..O., Lévi Girard et Jeannette LaRocque, se sont rendus à la Convention du Dandelion Program du C. .O. qui a lieu à Banff du 26 au 31 juin. Le R. Père ensuite fera sa retraite annuelle au Convent franciscain de Cochrane, Alberta. Il passera quelques jours chez sa famille à Therrien avant de revenir par ici.

Mariages

Le R. P. Félix Surette a béni le mariage de Donald Munro et Frances Wunderlich, samedi le 24 juin. Les garçons d'honneur: Willard Munro, Morris Munro, Arthur Wunderlich. Les filles d'honeur: Bridget Wunderlich, Thérèse Dolbec, Karen Munro. Soliste: Mme R. Boileau. Servants: Raymond Gareau, Yvan Sauvé.

Samedi le 2 juillet, le R. P. Surette présidait au mariage de George Mellesmoen et de Lavinia McLaughlin. Garçons d'honneur: Gordon Molesmoen, Robert Ramsay. Filles d'honneur: Evelyn Ramsay, Irene Mellesmoen. Assistants: Karl Vick, Melvin Sather, Dianne Pickard, Clarence Swanson.

Baptêmes

Le 18 juin, le R. P. Lajoie baptisait Gordon Lyle Benjamin, âgé de 18 ans. Le jeune marin avait suivi auparavant plusieurs instructions sur la religion catholique et était très bien disposé à devenir catholique. Parrain: Emile Marchand, marraine: Marie-Yvonne Marchand.

Le 26 juin fut baptisé Marcel-Fidèle-Joseph Bénard, fils de Wilfred Bénard et de Lucille Beaulieu. Parrain: Fidèle Leblanc. Marraine: Jeannine Leblanc.

Le 3 juillet: Donald-Léonard-Joseph Albanese, fils de Léonard Albanese et de Elva Bremner. Parrain: Marcel Bremner, marraine: Clara Albanese.

* * *

Plusieurs paroissiens sont en voyage dans les Provinces des Prairies; nous leur souhaitons une bonne vacance et espérons qu'ils ramèneront le beau temps avec eux! Bienvenue à tous ceux en voyage par ici.

VANCOUVER

Merci à notre si méritante chorale:

Pour cette autre année de dévouement soutenu qu'elle termine en beauté, ce matin, par une splendide messe polyphonique en l'honneur de notre saint Patron. Les pratiques régulières reprendront dès la première semaine de septembre.

Les Quarante-Heures de la paroisse auront lieu au cours de l'été: les 21, 22, 23 juillet.

Se sont classés premiers au "Concours de Français interscolaire": 8ème année: Linneal Audette; Patricia Clegg — 7ème année: Bertrand Lefrançois; John Lawrence; 6ème année: Neda Jaremovic; Richard Goulet — 4ème et 5ème année: (1ère division) Lynne Lawrence; Jacqueline Ste-Croix; (2ème division) Norma Fox; Eileen Escaravage — 3ème année: Michel Hartley; Adélina Chouinard — 2ème année: Louise Boisvert; Mary Nestor — 1ère année: Doris Lecavalier; Marilyn Giroux. Nos félicitations à ces élèves et à leurs professeurs!

Dimanche le 26 à CKNW, le programme français "écoutez-nous" de 10h.10 fut dédié à Son Exc. Mgr l'Archevêque, à l'occasion de son Jubilé d'Or Sacerdotal: 1905 29 juin 1955.

Trois voyages de "La Liaison française' à Vancouver:

Nous aurons, au cours de juillet, la visite de 500 compatriotes du Québec. Nous nous devons de les recevoir royalement. "Le Devoir" leur doit le succès de sa souscription '54.

Itinéraire du premier voyage:

Arrivée à Vancouver (par C.P.R.) le 10 juillet, à 9h.00 a.m. — Messe en notre église à 11h.45 — Dîner à l'hôtel Vancouver — 3h.00: départ pour Maillardville. Souper à l'hôtel Vancouver à 7h.00 — Soirée en notre Salle Paroissiale à 8h.15.

Itinéraire du deuxième voyage:

Arrivée à Vancouver (par C.P.R.) le 23 juillet, à 10h.00 a.m. — Visite de la Ville; temps libre; souper à l'hôtel Vancouver à 6h.00 — Dimanche: le 24 juillet Messe en notre église à 11h.45 —Visite à Maillardville à 2h.00 p.m.— Soirée ici à 8h.00.

Itinéraire du troisième voyage:

Arrivée à Vancouver (par C.P.R.) le 31 juillet à 9h.00 a.m. — Le programme du dernier voyage sera le même absolument que celui du premier.

"EVANGELINE" de Jacques Morency, en cinq tableaux dramatiques, présentée par La Troupe Molière pour marquer le IIème Centenaire de la "Déportation des Acadiens".

Programme:

1. Premier tableau: "Grand-Pré".
2. Mme Jack Thompson: au piano: Mlle B. Klink.
3. Deuxième tableau: "Pardonnez-leur".
4. Troisième tableau: "Le Grand Dérangement".
5. Quatrième tableau: "Sur la terre d'exil".
6. Chants par MM. Joseph et Henri Blancard.
7. Cinquième tableau: "Dernière étape"
8. "Salut de la Colombie à l'Acadie": par M. Dr Léon Beaudoing. près. de la F.C.F.
9. Hymne national acadien: "Ave Mari Stella"
10. Mot du Père Curé: R. P. Z. Bélanger, s.s.s.

Publicité: RR. PP. du T. S. Sacrement.
Dessins (fond de scène): M. Raymond Boyer.
Programme: M. Raymond Boyer.
Décors: MM. Alphonse Vedel; Léo Desautels; Mme G. Lambert; M. Joseph Blancard.
Billets: Mme Oscar Loiselle.
Maquillage: Mme Françoise Marchand.
Mise en scène: Mme Blanche Lambert.

Personnages:
Evangéline: Cécile Savoie.
Benoit Bellefontaine: Harry Beauregard (Père d'Evangéline).
Gabriel Lajeunesse: Elie Savoie.
Basile Lajeunesse: Léo Desautels. (père de Gabriel)
Le Père Félicien: Fabien D'Aragon.
Le notaire René Leblanc: Joseph Blancard.
Le colonel Winslow: Peter Davies.
L'abbé Normandin: R. Fr. Julien, s.s.s.
Mère de la Miséricorde: Cécile Savoie.
Soldats: Dave Jones et Marcel Larochelle.
Petit tambour: Roland Boisvert.
Acadiennes et acadiens: Mme Alphonse Vedel, Mme Hugh McDougall, Mlle Suzanne Boisvert et Roland Boisvert, Ian McDougall; Eva-et Rita McDougall; MM. Arthur Parent; Errol Lindstrom; Marcel Larochelle et Dave Jones.

* * *

Programme de la célébration de la St-Jean-Baptiste, dimanche le 26 juin.
2.30 p.m.: Ouverture officielle par le R. P. Z. Bélanger, curé.
2h.55 p.m.: Amusements variés pour tous. (première série).
3h.15 p.m.: Partie de "Balle Molle": entre les "Acadiens" et les "Colombiens".
4h.15 p.m. Aumusements variés pour tous. (deuxième série).
5h.00 p.m.: Court Festival de "Chansons Françaises" et de "Variétés Musicales".
6h.00 p.m.: Présentation de Trophées. Photo; Souper en Famille.

* * *

Festival de "La Bonne Chanson" et variétés musicales."

1. Piano: Gloria Bougie, "Valse in D flat".
2. Violon: Onil Lefrançois, "Dutch Family".
3. Chant: Claudine Delavault et Elisabeth Rambo.
4. Piano: Lucille Saint-Cyr "Three Blind Mice".
5. Violon: Vitalien Doucet, "Carnaval de Venise."
6. Chant: Hélène Tremblay, "Sur le Pont d'Avignon".
7. Piano: Bertrand Lefrançois, "Waltz".
8. Chant: Ian et Eva-Marie McDougall, "Par le Petit Doigt".
9. Piano: Patricia Hartley, "Yellow Butterfly".
10. Chant: Louise Boisvert, "C'est la fête des Mères".

Dans nos régistres

Baptêmes: — 8 mai Gisèle-Andréa, fille d'André Tremblay et de Madeleine Stephens. Parrain et marraine, André Monette et Jeannette Tremblay. — Le 15 mai: Marie-Yvonne-Suzanne, fille de Bernard Ouellette et d'Anita Bellehumeur. Parrain et marraine: Claude Dion et Jeannette Gagnon. — Le 15 mai: Marie-Christine-Marguerite. fille de Roger Paquin et de Nancy Ann Evelyn. Parrain et marraine: Raymond Beaupied et Georgette Paquin. — Le 15 mai: Joseph-Gordon-Patrick, fils de Charles Escaravage et de Mathilda Unran. Parrain et marraine: Narcisse Lecavalier et Germaine Cloutier. — Le 15 mai: Joseph-Albert-Marc, fils de Roger Gutfreund et Clémence Bohémier. Parrain et marraine: Daniel Bohémier et Fleurette Roy. — 19 mai: Earl-Joseph, fils de Daniel et de Lucile Duruisseau. Parrain et marraine: Roger Therrien et Rita Therrien. — Le 28 mai: Mary-Melred-Isobel, fille d'Henri Elliott et de Mary Adassa. Marraine: Pauline Schinkovits. — Le 5 juin: Denise-Bernadette-Marie, fille de Cyrille Binette et de Thérèse Bourgoin. Parrain et marraine: Henri Mageau et Gladys Bourgoin. — Le 19 juin: Marie-Michelle-Lorraine, fille de Donald Pryce et de Gertrude Malo. Parrain et marraine: Antonio Malo et Rose-Anne Croteau. — Le 19 juin: Denis-Andréa-Maria, fille de Armand Jolicoeur. Parrain et marraine: Edoire Jolicoeur et Antoinette Jolicoeur. — Le 26 juin: Annette-Marie, fille de Léo Dupré et Lorraine Adair. Parrain et marraine: Howard Stearns et Maureen Adair. — Le 26 juin: Linda May, fille de René-Henri Bochard et de Christina May Hicks. Parrain et marraine: Clément Bochard et Yvette Bourbonnière. — Le 26 juin: Jean-Pierre-Joseph-Luc-Ernest, fils de Marc Pfister et de Marie-Thérèse Malafert. Parrain et marraine: Ernest Pfister et Anne-Marie Malapert.

Voyage.

A leur tour, M. et Mme Emile Chabot, de notre paroisse, ont fait un magnifique voyage sur la Côte du Pacifique, jusqu'au Mexique, du 6 au 28 juin.

La production des papiers fins au Canada au cours des neuf premiers mois de 1953 s'est élevée à 146,769 tonnes comparativement à 134,415 tonnes pour la période correspondante de 1952.

* * *

Le Grand lac de l'Ours dans les Territoires du Nord-Ouest est le plus grand lac entièrement situé à l'intérieur des frontières canadiennes.

STE-LINA

La cérémonie de la procession de la Fête Dieu eut lieu dans notre paroisse le dimanche soir. Tous les paroissiens se firent un devoir d'y prendre part. Le reposoir était au couvent. Il était très bien décoré ainsi que l'église, grâce au dévouement des religieuses qui tiennent beaucoup à orner les autels de fleurs naturelles. Drapeaux du Sacré-Coeur et bannières étaient déployés sur tout le parcours en honneur de Jésus Hostie. Les petits Croisés conduits par Mme Lucienne Déchaine, institutrice, accompagnaient le S. Sacrement. Le dais fut porté par les marguilliers de la paroisse. Le chapelet fut récité par M. Emile Mageau et Mgr Loranger termina par des prières à l'intention de tous les paroissiens envers le Sacré-Coeur de Jésus.

Nous aurons notre pique nique paroissial le 17 juillet. Il sera sous les auspices des Dames de Ste Anne. Invitation est faite aux paroisses environnantes, de venir prendre part à cette fête paroissiale qui comprendra: balle au camp et autres amusements, goûter et rafraichissements sur le terrain ainsi que souper chaud à la salle paroissiale. Le soir film religieux: Notre Dame de Fatima.

Nos enfants, collégiens et demoiselles du couvent sont en vacances; nous souhaitons à tous bonnes vacances. C'est à cette intention que Mgr le curé chanta une messe à la fin des classes à laquelle assistaient les écoliers. Il les bénit tout spécialement, afin que Dieu les protège tous.

Sur la liste des premiers communiants du mois de mai, c'est avec regret que nous avons omis le nom de Victor Williams. "Moi aussi" nous disait-il, j'ai fait ma Première Communion.

Lundi le 20 juin, plusieurs membres de l'Action rurale se sont rendus à St Vincent pour une journée d'études. Nous remercions M. l'abbé Chalifoux de son bienveillant accueil et de son hospitalité.

M. Marcel Dion et sa famille sont déménagés sur leur terre au sud de Ste-Lina. Ils ont fait réparer leur maison par les frères St Arnaud, de Mallaig. Bon succès.

M. Jos Lozeau, marchand de Ste-Lina, ainsi que M. Denis Daoust, de Vancouver (autrefois de Ste-Lina), sont partis en promenade dans l'Est. Le premiers se rend à Varennes, P.Q., tandis que M. d'Aoust s'arrêtera à Plantagenet et Causapseal, Ontario. Bon voyage.

Mlles Claudette et Gisèle Boutin, de Vancouver, sont en promenade chez les familles Vallée et Michaud.

M. Paul Charbonneau, de Montréal, est en visite chez ses cousins les familles Charbonneau.

Nous souhaitons la bienvenue aussi à deux prêtres en visite au presbytère pour quelque temps. Ce sont M. l'abbé Eugène Roy, professeur au séminaire St-Georges, de Beauce, P.Q., et M. l'abbé Jacques Tessier, professeur au collège de Lévis, P.Q. Celui-ci est un parent de notre dévoué curé.

Baptêmes:

Le 12 juin a été baptisé Joseph-Jacob-Alfred Vallée, enfant de M. et Mme Paul Vallée, née Angèle Mercier. Parrain et marraine: M. et Mme Jacob William, née Alexandrine Côté, de Ste-Lina.

Le 17 juin, Denis-Joseph, enfant de M. et Mme Robert Sutton, née Béatrice Tourangeau. Parrain et marraine: M. et Mme Adélard Ouellette, née Irène Pelletier, de Ste-Lina.

Le 26 juin, Claude-Joseph, enfant de M. et Mme Roméo Bilodeau, née Laurette Jodoin. Parrain et marraine: M. et Mme Ludger Bilodeau, grands-parents de l'enfant.

Le 26 juin, Marie-Line-Thérèse-Lucille, enfant de M. et Mme Lucien Malo, née Irène Durocher. Parrain et marraine: M. et Mme Jacques Charbonneau, née Lucille Malo, de Ste-Lina.

MARIE-REINE

Tout dernièrement M. et Mme Rosario Gendron avaient le bonheur de faire une réunion de famille à l'occasion de la promenade de leurs deux filles: Violette et Audette Gendron. Profitant du congé de la Confédération du Canada, M. et Mme Alfred De Vallé (née Violette Gendron) de Calgary et Mlle Audette Gendron, d'Edmonton, visitèrent le foyer fraternel de Marie-Reine et saluèrent leurs parents et amis de la région après plus d'un an d'absence.

Le 24 juin dernier, plusieurs paroissiens assistèrent au Congrès d'Action rurale à Girouxville. A cette occasion M. et Mme Héraclius Tremblay furent nommés pour représenter Marie-Reine au comité diocésain. Remerciements aux gens pour leur assistance et leur intér.t; félicitations aux délégués.

Depuis le 30 juin, les enfants de l'école primaire sont en vacances. Avant de clôre l'année, les élèves des classes supérieures ont tenu une réunion de fête et de reconnaissance pour remercier Mme Sydney Pittman, institutrice. C'est avec regret qu'on voit partir cette maîtresse bilingue, pour le Fort Vermilion où son mari: M. S. Pittman, travaille comme secrétaire-comptable de l'hôpital Ste-Thérèse.

Nous remercions sincèrement Mme Pittman pour son dévouement à la cause scolaire, pour les séances récréatives et patriotiques, pour le chant et l'art décoratif à l'église paroissiale.

SAINT-PAUL

A l'hôpital Ste-Thérèse, à M. et Mme Robert Poulin (née Marie-Ange Roberge), une fille baptisée Marie-Germaine-Paquerette-Gabrielle. Parrain et marraine: Normand Roberge et Gabrielle Hamel.

A l'hôpital Ste-Thérèse, à M. et Mme Alexandre Mercier (née Marie Labri), une fille baptisée Marie-Simone-Diane. Parrain et marraine: Clarence Labrie et Simone Labrie.

A l'hôpital Ste-Thérèse, à M. et Mme Marcel Granger (née Irène Berger) une fille baptisée Suzanne-Annette. Parrain et marraine: M. et Mme Paul Duteau.

A l'hôpital Ste-Thérèse, à M. et Mme Octave Plouffe (née Juliette Noël), un fils Joseph Gérard Raoul. Parrain et marraine: M. et Mme Gérard Plouffe.

A l'hôpital Ste-Thérèse, à M. et Mme Norman Slevinsvy (née Suzanne Longchamp), un fils baptisé Richard-Allan. Parain et marraine: M. et Mme Peter Poburan.

A l'hôpital Ste-Thérèse, à M. et Mme Laurent Joly (née Bernadette Bureau) une fille baptisée Marie-Anne-Cécile. Parrain et marraine: M. et Mme Albert Bureau.

A l'hôpital Ste-Thérèse, à M. et Mme Louis Mandin (née Vivianne Demay), une fille baptisée Colette-Jeanne-Louise. Parrain et marraine: M. et Mme Michel Salamon.

A l'hôpital Ste-Thérèse, à M. et Mme Albert Généreux (née Aline Hurtubise), un fils baptisé Joseph-Philippe-Octave. Parrain et marraine: M. et Mme Philippe Richer.

A l'hôpital Ste-Thérèse, à M. et Mme Georges Lafrance (née Angéline Joly), un fils baptisé Joseph-Ronald-Victor. Parrain et marraine: Victor Lafrance et Eva Lafrance.

A l'hôpital Ste-Thérèse, à M. et Mme Joseph Stoltz (née Jacqueline Stoltz) un fils baptisé Joseph-Robert-Jules. Parrain et marraine: M. et Mme Jules Therrien, Steveston, B.C.

A l'hôpital Ste-Thérèse, à M. et Mme Urgèle Leroux (née Rose Ayotte) un fils baptisé Joseph-Eric-Normand. Parrain et marraine: Lionel Ayotte et Liliane Belland.

A l'hôpital Ste-Thérèse, à M. et Mme Mike Warolik (née Léonie Marcoux), un fils baptisé Gérald Michel. Parrain et marraine: Paul Marcoux et Solange Marcoux.

A l'hôpital Ste-Thérèse, à M. et Mme Roland Boisvert (née Lucienne Théroux), un fils baptisé Laurier Victor. Parrain et marraine: Jean Boisvert et Denise Boisvert.

A l'hôpital Ste-Thérèse, à M. et Mme Philippe Germain (née Laurette Joly), un fils baptisé Joseph Raymond. Parrain et marraine: M. et Mme J.-Paul Germain.

A l'hôpital Ste-Thérèse, à M. et Mme Omer Lafrance (née Gertrude Bergeron), une fille baptisée Marie-Line-Monique. Parrain et marraine: Marcel Bergeron et Annette Bergeron.

A l'hôpital Ste-Thérèse, à M. et Mme Roger Noël (née Blandine Doucet), un fils baptisé Joseph-Aimé-Edmond. Parrain et marraine: M. et Mme Aimé Van Brabant.

A l'hôpital Ste-Thérèse, à M. et Mme Stanley Daniels (née Christine Wiskeyjack), une fille baptisée Joanne-Louise-Alberta. Parrain et marraine: Jos Daniels et Mme M.-J. Laderoute.

TANGENTE

Carnaval le 9 et 10 juillet

Il y aura grand carnaval, dans la paroisse. Nous aurons des distractions pour tous les jeunes et vieux. Cirque Merry-go-round, petits chevaux, balle, amusements divers, etc... restaurant sur le terain les deux jours. Le 9 au soir il y aura un grand film français suivi d'un feu d'artifice, et le 10 au soir nous terminerons ce grand carnaval par un autre feu d'artifice.

Toutes les paroisses environnantes sont cordialement invitées à venir prendre part à tous ces amusements.

L'industrie canadienne de l'acier vend la presque totalité de sa production au pays même.

SAINT-VINCENT

Mme N. Fillion s'est rendue à St-Jean-Baptiste, au Manitoba, où son père est gravement malade.

Mme Omer Michaud est de retour chez elle, après plusieurs semaines d'hospitalisation.

M. et Mme Rémi St-Arnault ont fait baptiser une petite fille sous le nom de Lina.

Mme Dolor Brousseau vient de donner naissance à une petite fille à l'hôpital Ste-Thérèse.

M. et Mme Elzéar Ferreault sont en visite dans leur ancienne paroisse.

Notre fête champêtre de dimanche dernier a eu son petit succès habituel malgré qu'un autre pique-nique avait lieu en même temps au lac St-Vincent. Nous remercions tous ceux qui sont venus nous encourager.

1955, c'est l'année des élections. Nous votons à tout propos: pour maintenir nos droits scolaires, pour élire un grand commissaire, pour se prononcer pour ou contre la centralisation, pour choisir un conseiller municipal, et pour nommer un député provincial. Et on a probablement perdu notre temps, car, comme à l'ordinaire, nos représentants ne feront que ce qu'ils pourront, c'est-à-dire ce que le gouvernement voudra.

Un journal régional a accusé le "clergé de se mêler d'élection au lieu de diriger convenablement leurs troupeaux errants". Invention de toute pièce, mais dangereuse, car il paraît que celui qui mange du curé en crève. Attention aux indigestions aigues! Par ailleurs, le curé est citoyen comme les autres, pourquoi n'aurait-il pas le droit de s'occuper d'élections?

Lézée Lexion.

CLUNY

M. et Mme Armand Corbiell accompagnés de Ronnie, ainsi que M. et Mme M. Rougeau, jr., se rendaient à Falher pour assister au mariage de Mlle Berthe Blanchet. M. et Mme A. Corbiell continuaient à Grouard visiter Soeur Marie-Damien. M. et Mme M. Rougeau revenaient à Edmonton pour le mariage de M. S. Fraser anciennement de Cluny.

M. et Mme Damien Corbiell et Jérome Corbiell se rendaient aussi à Edmonton pour le mariage de M. Fraser.

Mlle Denise Cretin faisait une courte visite chez elle dimanche matin.

Mercredi soir les citoyens de la place et des places environnantes se réunissaient en la salle publique pour honorer deux de nos maîtres: M. Fred Betton, qui laisse Cluny pour monter en grade en prenant la position d'inspecteur d'écoles du comté de Brooks, il a demeuré avec nous pendant 14 ans, il lui fut présenté un set de valises et une serviette. Mme Pasmore a passé 5 ans ici et on lui présenta un beau clavigraphe portatif. Durant la soirée il y eut chant, musique et danse suivie d'un excellent goûter.

Mlles Jeannine Beaudin et Jeanne Corbeil sont allées à Calgary pour se trouver une position pour les mois d'été.

Nous avons beaucoup de pluie ces jours-ci et les fermiers se réjouissent car plusieurs se plaignaient de la sécheresse.

M. et Mme Jules Gourdine accompagnés de leur fils George et leur fille Jeanne se rendaient à Edmonton pour assister au mariage de leur nièce Mlle Monique Gourdine.

Un bon groupe de nos hommes et jeunes gens se sont rendus à Cochrane pour suivre une retraite fermée, entre autres: MM Gérard et Willie Beaudin, Julien Nobert et Albert Nobert, et Adélard Corbiell.

La St-Jean-Baptiste à Saint-Paul

(Suite de la page 1)

temps; puisqu'elles savaient si bien organiser leur travail qu'elles trouvaient le tour de faire tourner le rouet en filant la belle laine blanche, ou de préparer au métier de belles catalognes ou des pièces de belle toile du pays; elles réussissaient toujours à repriser ou à tricoter afin de répondre aux besoins de toute leur maisonnée.

La Fanfare de l'Ecole de Blue Quills, dirigée par le R. P. Lyonnais, o.m.i., agrémenta cette parade de ses airs enlevants.

Le char de l'hôpital Sainte-Thérèse, préparé par nos dévouées Religieuses de l'hôpital, nous fit voir quelques scènes journalières vécues dans cet hospice de charité pour nos chers souffrants. De gentilles gardes-malades, des infirmiers et infirmières, quelques religieuses, tous ces jeunes dans leur rôle propre semblaient avoir un grand souci du pauvre malade couché dans son petit lit d'hôpital.

Ce fut ensuite le magnifique char allégorique où figurait notre patron, le petit St-Jean-Baptiste. Le jeune Réal Joly, après avoir entendu la Messe avec piété tenant en main sa longue croix, dans le choeur de la cathédrale, prit place dans la verdure de son char; cette fois il tenait, en plus de la croix, un joli mouton bien docile.

Après cette touchante et belle procession de chars qui nous rappelaient notre vie canadienne-française d'autrefois et d'aujourd'hui, on vit le Comédien nous amuser de ses trucs, dans une voiture par trop baroque. Nos ancêtres aimaient à rire, tout comme ils savaient être sérieux.

Cette parade se dirigea vers l'hôpital afin de permettre à tous nos chers malades de voir et d'admirer le dévouement de tous ceux qui avaient préparé ces chars; on s'en alla ensuite au terrain de l'exposition, où des jeux variés attirèrent les jeunes et les moins jeunes. Dans l'après-midi, une partie de balle au camp très animée fut jouée entre les équipes de Ste-Lina, de St-Vincent et de St-Paul.

Le soir, à la salle paroissiale, on montra le film de Séraphin à une foule très nombreuse, toujours intéressée à cette histoire radiophonique, toujours désireuse de la voir représenter sur l'écran. On y fit la râfle du mouton de notre petit Saint-Jean-Baptiste, l'heureux gagnant fut M. Jacques Boucher de Brosseau.

DONNELLY

Mercredi le 22 juin, M. H. Maisonneuve conduisait aux saints autels, sa fille Georgette afin d'unir sa destinée à celle de M. Roger Fournier. Le R. P. Alfred Bouchard offrait le saint Sacrifice. Une grande foule de parents et d'amis c'étaient réunis pour offrir aux nouveaux époux leurs prières sincères ainsi que leurs voeux de bonheur. Quelques parents de la mariée firent les frais du chant. La réception avait lieu à la résidence des parents de la mariée. Après la réception un somptueux dîner attendait le nouveau couple et leurs invités. Dans l'après-midi, tous s'amusèrent de plus belle, jusqu'au départ des mariés. Ceux-ci se dirigèrent ensuite vers Vancouver, en voyage de noces. Aux nouveaux époux nous souhaitons bonne chance et toute la réalisation de leurs rêves.

Mardi soir dernier avait lieu chez Mme Tardif, le shower de Mlle Réjanne Guérin. Plusieurs parents et amies étaient présents pour lui offrir leurs hommages. De nombreux et utiles cadeaux furent offerts à la future mariée. Toutes se dirent enchantées de leur soirée.

La famille Léon Giroux, autrefois de Grande Prairie, demeurera maintenant à Donnelly. Bienvenue parmi nous.

Le couvent des Soeurs Ste-Croix est fermé pour quelque temps, afin de permettre aux religieuses de faire leur retraite annuelle.

Ont fait un stage à l'hôpital: Mme Josaphat Fortier, M. Victor Béland, M. Lucien Côté. M. Lamarche est encore hospitalisé ainsi que trois des enfants de M. et Mme Edouard Fournier.

Nous tenons à remercier notre si dévoué M. le Curé G. Tardif, les Séminaristes et M. l'abbé Noël, qui ont tant fait pour rendre mémorable cette fête patronale, ainsi que Monseigneur Loranger, notre ancien Pasteur, qui a bien voulu réhausser de sa présence aimée cette belle journée patriotique. Mercis sincères aussi à tous ceux qui ont aidé à préparer les chars, qui se sont dévoués sur le terrain de l'Exposition, soit à l'organisation des amusements, soit à la distribution ou à la vente des repas servis aux kiosques. Grand merci aux infatigables officiers de notre A.C.F.A. de St-Paul.

Le jeune Roger Tanguay a été l'heureux gagnant du $1,000.00 qui a été donné lors d'un bingo à Falher, Toutes nos félicitations.

M. Jacques Johnson est revenu chez lui après avoir passé un an au collège St-Jean.

La maison des Retraites fermées a maintenant ouvert ses portes à tous ceux et celles qui désiraient suivre une des retraites suivantes:

Hommes: du 4 au 7 juillet — du 8 au 11 juillet — du 11 au 14 juillet.
Jeunes gens: 15 juillet au 18 — 18 juillet au 21.
Dames: 22 juillet au 25 — 25 juillet au 28 — 29 juillet au 1er août.
Jeunes filles: 1er août au 4 — 5 août au 8.

Une fois de plus Morinville est au premier rang

Oui, Morinville est encore premier à se signaler. La famille sportive des Chalifoux ainsi que la Chambre de Commerce de Morinville ont fait venir Armand Savoie et toute sa suite pour y monter son camps d'entraînement en prévision de sa rencontre avec Buddy McDonald. La Chambre de Commerce fournit l'immeuble pour les exercices, et les Chalifoux de l'hôtel Alberta offriront la pension à la troupe Savoie pendant son séjour à Morinville. Armand Savoie se trouve probablement être le plus grand batailleur canadien-français connu au Canada et Morinville peut se croire fier de constater qu'il monte son camp d'entrainement dans cette bonne petite ville. M. Savoie est l'ancien champion poids-léger, et il y a moins de six mois on le plaçait dixième des meilleurs poids-léger du monde ... Oui, les habitants de Morinville et des environs, peuvent bien être fiers de leur Chambre de Commerce et de la famille Chalifoux de l'hôtel Alberta. — Le poste CHFA a assuré Jack Berry, promoteur de la boxe, qu'on fera des émissions décrivant les exercices. mettant ainsi en vedette la ville de Morinville dans tout l'ouest canadien. Nous saluons cette ville prospère du nord de l'Alberta, ainsi que ses citoyens sportifs, les Chalifoux.

Annonces classées

A VENDRE

Petit commerce: restaurant, salle de billard et résidence: Lot 55 x 100; édifice: 45 x 54. Garage et jardin. Doit tout vendre pour cause de santé. Adressez-vous à James T. Collins, Fort Kent, Alta.

* * *

Perfect Roofer

Bonjour vous tous! Avez-vous besoin de réparation à votre toit? Experts en bardeaux de cèdre ou d'asphalte. Peinture et décoration intérieure. Travail garanti. Travaux assurés. Coût modique. Pas de dépot exigé. Estimés gratuits. Tél. 21316.

* * *

Pianos — Orgues — Accordages
Al. G. Pepin
Casier postal 3129 — Tél. 2880
Grande Prairie Alberta

* * *

Agents demandés

Agents demandés partout au Canada pour vendre le célèbre rasoir électrique suisse "RIAM", le premier et le plus perfectionné au monde et le seul qui rase et tond à la perfection grâce à ses deux têtes de coupe totalement différentes. "RIAM (Canada) Ltée, 345 rue Craig (est) MONTREAL, 18".

* * *

A VENDRE

A vendre fourneau de cuisine (seconde-main) (Esse Diamond) bois ou charbon. Largeur 78", profondeur 36", hauteur 33". 2 fours 23"x19"x20". S'adresser à Couvent Notre-Dame, Morinville, Alberta.

* * *

Jeunes filles

Célibataires entre 18 et 29 ans.

Emploi intéressant, régulier et permanent, dans des conditions idéales, est offert à un nombre limité de jeunes filles canadiennes intelligentes, ayant complété leur grade IX ou plus. Vous pouvez maintenant faire des plans d'avenir sur une base solide, recevant un salaire durant vos études. Informez-vous auprès de l'Officier Recruteur de la CARC ou bien envoyez ce coupon aujourd'hui. Il n'y a aucune obligation de votre part, et un rendez-vous avec un Conseiller de Carrière qualifié peut être arrangé facilement, à votre discrétion.

RCAF Recruiting Officer,
10018-102 St.,
Edmonton, Alta.

Veuillez m'envoyer les informations au sujet d'une carrière dans l'aviation.

Nom ....

Adresse ....

Age .... Education ....

* * *

On demande Jeunes Gens aventureux

Célibataires, de condition physique normale, entre 18 et 25 ans, ayant complété au moins le grade XI, pour apprendre à piloter les avions les plus modernes au Canada aujourd'hui. Les offres disponibles sont limitées et une réponse immédiate vous assurera un rendez-vous avec un Conseiller de Carrière qualifié du Corps d'Aviation Royal Canadien. Il n'y a aucune obligation de votre part, et votre rendez-vous sera à l'heure de votre choix. Envoyez le coupon aujourd'hui.

RCAF Recruiting Officer,
10018-102 St.,
Edmonton, Alta.

Veuillez m'envoyer les informations au sujet d'une carrière dans l'aviation.

Nom ....

Adresse ....

Age .... Education ....

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 3 août 1955, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR ALLONGE A L'EDIFICE PUBLIC, NEW-WESTMINSTER (C.-B.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, immeuble Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.), au bureau de poste de Victoria (C.-B.), au bureau de poste de New-Westminster (C.-B.), de l'architecte régional, immeuble Sun, 10363-108e Rue, Edmonton (Alb.), au bureau de poste de Calgary (Alb.), de l'architecte régional, pièce 705, immeuble Commercial, Winnipeg (Man.) et du fonctionnaire en charge, pièce 308, immeuble London, Saskatoon (Sask.) .

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, immeuble Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.), de l'architecte régional, immeuble Sun, 10363-108e Rue, Edmonton (Alb), de l'architecte régional, pièce 705, immeuble Commercial, Winnipeg (Man.) et du fonctionnaire en charge, pièce 308, immeuble London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $250.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 15 juin 1955.

Avis aux créanciers

Succession de feu
BERNADETTE DE KERMOR
(veuve) de New-York
autrefois d'Edmonton, Alberta

Avis est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession de la défunte Bernadette de Kermor décédée à Edmonton le 18 avril, 1955 sont tenues de faire à Me Paul E. Poirier, C.R., avocat des exécuteurs Blanche Nelligan et Napoléon LeClerc, Edifice Banque Royale, Edmonton, Alberta le ou avant le 15 août 1955 l'état complet et dument vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles et qu'après cette date les exécuteurs distribueront les biens de la défunte entre les ayants droit ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à leur connaissance.

Edmonton, Alberta
ce 21 juin. 1955

Paul E. Poirier, C.R.,
Etude Milner, Steer, Dyde, Poirier, Martland & Layton,
Avocats et Notaires
Edifice Banque Royale,
Edmonton, Alberta.

JASPER-PLACE

Le 19 juin dernier, à l'occasion de la fête des pères, les Dames de Ste-Anne servirent un thé dans la salle Paroissiale, auquel nous avions le plaisir de saluer un grand nombre d'ami de diverses paroisses, ainsi que deux Conseils des Chevaliers de Colomb.

Nous étions tout particulièrement heureux de souhaiter la bienvenue à quatre distingués visiteurs, citons ici, les RR. PP. O Fuchs, o.f.m., du Collège St-Antoine; F. Champagne, o.m.i., du Collège St-Jean et J. W. Burke, de la paroisse "Immaculate Heart."

Au cours de l'après-midi, un programme approprié fut exécuté par les élèves de l'Ecole Notre-Dame-de-Lourdes et du Couvent de l'Assomption sous l'habile direction de la Rév. Sr Rose-Hélène, principale de l'école et de Rév. Sr Claire-Irène.

Je profite de cette occasion pour remercier tous ceux et celles, qui, de quelque façon, ont aidé au grand succès de ce thé. Merci à tous.

CLUNY

Mercredi en la salle publique avait lieu le récital de piano. Plusieurs solos de chants furent exécutés et le tout fut un succès. Mlle Thompson reçut comme présent, un montant d'argent, don de ses élèves.

Samedi Mlle Denise Cretin visitait ses parents.

Dimanche M. et Mme Jean Nobert et leurs deux fils: Donald, Philippe, de Black Diamond, étaient en visite chez M. Julien Nobert et Mme Louis Cretin.

Plusieurs visiteurs prenaient part à notre pique-nique de la St-Jean-Baptiste, entre autre Mme A. DeHemptinne, de Calgary; M. et Mme Emile Dupont, leur fille et son époux, de Didsbury et M. Paul Poirier, de Calgary.

Plusieurs fermiers se plaignent de la sécheresse, de bonnes pluies seraient très appréciées.

Un bon nombre d'élèves sont sortis des classes, les derniers à terminer l'année scolaire furent ceux des grades 9 et 12, ils quittèrent la classe le 29.

STE-LINA

Dimanche le 12 juin s'est déroulée la procession de la Fête-Dieu, elle eut lieu le soir. Presque tous les paroissiens s'étaient fait un devoir d'escorter le St Sacrement. Le reposoir était au couvent. Tous les drapeaux, bannières, bouquets étaient sortis. eLs autels, grâce au dévouement de nos bonnes religieuses étaient toutes décorées de fleurs naturelles. Le dais était porté par les marguilliers. Les petits croisés montaient la garde d'honneur autour du S. Sacrement. Mgr le Curé pria et recommenda au Sacré-Coeur de Jésus ses paroissiens, les malades, les religieuses, enfin il eut une intention pour tous biens spirituels et matériels.

Nous aurons notre pique-nique paroissial le 10 juillet.

M. Louis Gagnon recevait la visite de sa soeur de Vancouver.

M. et Mme Rodolphe Côté, de Lafond, étaient en promenade chez M. Lucien Charbonneau, dimanche dernier.

Mme J. M. Lamoureux, de Normandeau, est chez sa fille.

Mercredi le 15 juin, le Club des Jeunes Eleveurs, de Ste-Lina, Mallaig, avaient leur Exposition de veaux.

Mlle Rosie Miller et Willie Miller remportèrent les premiers prix. M. l'agronome M. Chevrette était présent.

Mme Lucien Malo est l'heureuse mère d'une fille et Mme Roméo Bilodeau est aussi maman d'un garçon.

LEGAL

M. l'abbé Guy Carrière chantait la grand'messe solennelle, dimanche dernier, en l'église de l'Immaculée-Conception à l'occasion de la célébration de la St-Jean-Baptiste. Dans la soirée un bon nombre de compatriotes se réunissaient à la salle de l'école St-Joseph pour jouir de tous les moments intéressants de la magnifique soirée préparée par la paroisse de l'Immaculée Conception et la comédie de "La Marraine de Charley" a fait rire d'un bout à l'autre les nombreux spectateurs.

Une assemblée conjointe des représentants des C.Y.O. du district a eu lieu lundi soir dernier au presbytère de Moerns pour élir des responsables des différents comités d'organisation de la doyenneté.

Une partie de balle au camp fut jouée dimanche après-midi au terrain de jeu contre un club de Jarvie, et notre club local remporta la victoire. Une autre partie de la ligue senior eut lieu mercredi soir dernier contre Picardville.

Dimanche dernier les membres de la Légion se rendirent au Lac-La-None pour une intéressante partie de pêche.

Jeudi dernier en l'église St-Emile de Legal, M. le curé bénissait le mariage de Joseph-Florent Lépine avec Yvonne-Marie Lutz. Un bon nombre de parents et amis se réunissaient à l'église pour la cérémonie de la bénédiction nuptiale et la messe, puis se rendaient ensuite au Club Mocombo pour le banquet, et à Legal de nouveau pour la soirée. Nous offrons nos meilleurs voeux aux jeunes époux.

Est en visite pour quelques semaines chez M. Aurel Charois, le Frère Pavinus, Frère des Ecoles Chrétiennes, d'Arthabaska, Comté de Nicolet. C'est son premier voyage dans l'Ouest. Nous espérons qu'il en sera enchanté et y reviendra plus souvent.

Lorsque cette chronique paraîtra l'élection provinciale sera terminée. Nous offrons d'avance nos sincères félicitations aux élus, surtout ceux de nos compatriotes catholiques qui ont mérité notre support.

Avec la fin de juin le commencement de juillet vient la période bien mérité des vacances et pour les élèves et les membres du personnel enseignant. Nous leur souhaitons à tous d'heureuses vacances.

680 k.c. Nos Programmes 5000 w.

Du lundi au samedi (à compléter avec les programmes spéciaux de chaque jour)

7.00—Nouvelles
7.05—Ya du soleil
7.30—Nouvelles
7.35—Y'a du soleil
8.00—Nouvelles
8.10—Minutes sportives
8.15—Prière du matin
8.30—Y'a du soleil
9.00—Nouvelles
9.05—Vos requêtes
9.45—Je vs ai tait aimé
10.00—Au clavier
10.15— Nouvelles
10.25—Intermède
10.30—P't quart d'heure
10.45—.....................
11.00—¼ h. de Madeleine
11.15—Bouquet musical
11.30—Macédoine 33-4578
11.45—Lettre à une Can.
12.00—Hor. des émissions
12.05 —Etat des routes
12.10—Sports
12.25—A mon avis
12.30—Réveil rural
1.00—Nouvelles
1.05—Caroussel
2.00—Ranch 680
3.00—Nouvelles
3.10—Intermède
3.15—Fantaisies
3.30—Con. populaire
3.45—Un homme...
4.00—Radio S.-Coeur
4.15— ....
4.30—Ref. populaires
4.45—Les Virtuoses
5.00—Mathia Sandorf
5.15—Quelles nouvelles?
5.30—Détente musicale
5.55—Sports
6.00—Météi Horaire
6.10—Votre menu mus.
6.30— ....
6.45—Chapelet
7.00—Nouvelles
7.15—Revue de l'ac.
7.00 à 10.00 ....
10.00—Nouvelles
10.15—Je me souviens
10.20—Sérénade .
10.30—Prog. étrangers
10.55—Sports
11.00—Adagio
11.55—Nouvelles
12.00—Fermeture

Lundi:
10.45—Fémina
4.15—Prog de Vegreville
7.30—France en Rose
8.00—Fest. Fierté fran.
8.30—Flagrant délit
9.00—Orchestre ukranien
9.30—2 visages de l'écran

Mardi:
10.45—Saludos Amigos
4.15—A votre santé
7.30—Mus. de ballet
8.00—Fest. Fierté fran.
8.30—Con. international
9.30—Revue arts et let.
10.30—Succès du jour

Mercredi:
10.45—Fémina
4.15—Mes. aux peuplades
4.30—Musi. de fanfare
6.30—Action rurale
7.30—Récital
8.00—Fest. Fierté fran.
8.30—Harm de R.-Can.
9.00—Nuits Blanches
9.30—Blague à part

Jeudi:
10.45—Saludos Amigos
1.05—Prog. Donnelly
4.15—Au bal musette
7.30—Orchidée du mérite
8.00—idées en marche
8.30—Bord de la rivière
9.00—Théâtre de R.-Can.

VENDREDI:
10.45—Fémina
4.15—Radio-Marie
6.30—l'bon vieux temps
7.30—Chasse à l'inconnu
8.00—Affaires de l'Etat
8.30—Club de la radio
9.00—Sons modernes
9.30—Nouv. dramatiques

SAMEDI:
7.00— ....
8.30—Prog. de Falher
8.55—Nouvelles
9.00—Ondes enfantines
9.30—Vos requêtes
10.00—Tante Lucille
10.15—Nouvelles
10.25—Intermède
10.30—Prog Edmonton-S.
11.00 Nos écoles au micro
11.30—Réveil rural
12.00— ....
12.30—Prog de Girouxville

(Samedi, suite)
1.00—Nouvelles
1.05—Prog. St-Paul
2.15—Ranch 680
3.00—Nouvelles
3.10—Prog Bonnyville
4.00—Trio de Québec
4.30—Heure Cri
5.00—Mes. Immcaulée
5.30—Col. St-Jean
5.45—Quelles Nouvelles?
5.55—Sports
6.00—Nouvelles
6.15—Langue b pendue
6.30—Chez Ti-Pit
7.00—Radio-Journal
7.15—Chapelet
7.30—Parades chanson.
8.00—Radio-Nederlands
8.15—Prog F. Saskatche.
8.30—Sérénade pr cordes
9.00—Magazine sports
9.30—Musique populaire
10.00—Nouvelles
10.15—Sérénade
10.30—Musique de ballet
11.00— ....

DIMANCHE:
10.00—Heure du concerto
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique légère
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Chansonnettes
1.00—Au piano
1.15—Invi. la valse
1.30—Opéra du diman.
4.00—Piano classique
4.15—Vieux raconteur
4.30—Opérette
5.30—Billet de faveur
6.00—Orch. Boston Pops
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.15—Fleurs et chérubins
7.30—Petites symphonies
8.00—Au violon
8.15—Ecole du théâtre
8.30—Sourires, chansons
9.00—Fiesta
9.30—Légende du jazz
10.00—Radio-journal
-0.15—George Hillaby
10.30—Album RCA Vic.
11.00—Sports
11.05—Adagio
11.55—Nouvelles
12.00—Fermeture.

LAC DES OEUFS

Quelques-uns de nos jeunes qui appartiennent au "Calf Club" de Plamondon, firent le voyage à Edmonton pour conduire leur veau à la vente, dernièrement. Ce sont Joseph et Anna L'Heureux, Edmond et Simone Girard. Ils sont revenus bien contents de leurs voyage.

Mme L.-G. Amiot passa quelques jours à Edmonton, pour assister à la convention des maîtres de postes et aussi pour autres affaires, dernièrement.

M. Jos Girard et son fils Albert eurent un accident qui heureuseemnt n'eut pas de suites fâcheuses. Ils s'en allaient avec leur camion, pour conduire quelques cochons au marché au Lac-la-Biche, quand quelque chose se brisa et ils perdirent le contrôle. Ils versèrent dans le fossé et frappèrent un poteau. Le camion est assez endommagé, les porcs leur ont échappé, mais ils ont pu être rattrappés. Le plus important est qu'ils n'ont pas été blessés, seulement M. Girard a cassé sa pipe.

Fernand Amiot, Robert Olson, ainsi que Bernard Dakin sont partis en auto pour Prince George, B.C., où ils s'attendent de travailler pendant quelques mois.

M. et Mme Laurent L'Heureux eurent le plaisir dernièrement de recevoir la visite de Soeur Anna de Winnipeg. Soeur Anna est la soeur de Mme L'Heureux. Ils eurent aussi la visite du frère de Mme L'Heureux, M. Noël Plamondon et sa famille de Trail, B.C.

M. et Mme L.-G. Amiot eurent la visite de M. et Mme Armand Ostiguy, ainsi que Mme Roy Erickson et ses 3 enfants, d'Edmonton, dimanche le 26 juin.

M. et Mme Jos Girard, leurs fils Albert et Edmond, sont allés en auto faire un voyage a Greenshield, visiter le père de Mme Girard, M. Grenier, qu'elle n'avait pas vu depuis quelques années.

Les semences sont finies partout depuis quelque temps et le grain pousse bie navec le beau temps chaud et la pluie que nous avons.

La Corey

M. et Mme Louis Bureau ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 25 mai et baptisé le 5 juin à l'église de La Corey, sous les prénoms de Joseph-Marc-Clément.

Parrain et marraine: M. et Mme Clément Déry, de Bonnyville, oncle et tante de l'enfant. Félicitations aux heureux parents.

Dimanche le 19 juin avait lieu la cérémonie de premèire communion à 12 enfants.

Et décédé le 12 juin à l'hôpital St-Louis de Bonnyville, après une longue maladie M. Joseph Leroux. Il laisse pour pleurer sa perte outre son épouse, née Geneviève Ringuette, 11 enfants: Yvon, Georgette, Alice, Léo, René, Rita, André, Isabelle, Gilles, Louis et François; 9 frères et 5 soeurs dont deux Religieuses, une à Biggar et l'autre au Couvent de l'Assomption à Edmonton.

M. Leroux est né le 4 septembre 1899 à Rington, P.Q., des parents de M. et Mme Joseph Leroux, née Carmilia Chartier.

Il arriva dans l'Ouest à l'âge de 8 ans soit en 1908, avec ses parents. Ils s'installèrent sur un homestead à l'ouest de St-Paul.

Après son mariage à Chauvin avec Geneviève Ringuette, en 1931, Il demeura au Murriel and Moose Lake pour ensuite demeurer à la Corey il y 9 ans.

Son service eut lieu mercredi le 15 juin à l'église deLa Corey. Parents et amis y assistèrent.

LAFOND

Avec le beau temps du mois de juin, et quelques orages, les champs et les jardins poussent bien . Encore de la pluie ferait du bien.

Notre Rév. Soeur Principale, Sr St-Alfred, a été appelée dans l'Est au chevet de son père mourant. Elle n'est pas arrivée à temps pour le voir vivant, mais elle a assisté aux funérailles. Nos plus vives condoléances à Sr St-Alfred et à sa famille.

Jeudi, le 23 juin, les gens de la paroisse ont fait une corvée de charroyage de terre noire pour applanir le terrain à l'ouest de l'église. Ce fut un grand succès. Donc, M. le Curé pourra exécuter ses plans pour embellir le terrain.

M. et Mme Argé Gagné et M. et Mme Lionel Gagné sont partis dans l'Est. Ils doivent être partis pour trois semaines. Bon voyage et beaucoup de plaisir.

Rémi Van Brabant est de retour du collège et jouit de ses vacances chez ses parents, M. et Mme Aimé Van Brabant.

Mlles Alice Jean, Isabelle Fréchette et Solange Jean sont de retour du couvent de Fort Kent et elles jouissent de leurs vacances.

M. et Mme Aimé Malo sont les heureux parents d'une petite fille, née le 31 mai et baptisée le 12 juin, sous les prénoms de Marguerite-Marie-Louise. Parrain et marraine: M. et Mme Alphonse Robinson, grands-parents maternels de l'enfant.

M. et Mme Armand Lapointe ont enrichi leur famille d'un petit garçon, né le 4 juin et baptisé le 19 juin, sous les prénoms de Guy-Joseph-Louis. Parrain et marraine M. et Mme Louis Chouinard, de Cold Lake.

GUY

Mariages

Mercredi, le 15 juin, à 10.30 heures, dans l'église de Guy, eut lieu le mariage de Mlle Marie Marthe Lucile Gosselin, fille de feu Ernest Gosselin et de Mme Lydia Gosselin, avec M. Joseph Maurice Beaudoin, fils de M. et Mme Léopold Beaudoin (Alice Garand) de Falher. La bénédiction nuptiale fut donnée par le R. P. Campagna, o.m.i. La Rév. Soeur Marie de Ste-Colette touchait l'orgue pendant la messe et quelques dames et jeunes filles exécutèrent les chants de circonstance.

M. Léopold Beaudoin accompagnait le marié au pied de l'autel, tandis que M. Aimé Gosselin accompagnait la mariée. Après la cérémonie une réception fut donnée chez Mme Lydia Gosselin et nos nouveaux époux partirent en voyage.

Meilleurs voeux de bonheur les accompagnent.

Jeudi, le 16 juin, en l'église de Guy, double mariage.

Mlle Marie-Rose-Mariette Delâge de Guy, fille de M. et Mme Albert Delâge (Yvonne Drouin) unissait sa destinée à M. J. Roger Guay, de Falher, fils de M. et Mme Alfred Guay (Thérèse Larouche).

M. Wilfrid Morin, de Falher, servait de témoin à son fils adoptif Roger Guay, tandis que M. Albert Delâge agissait pour sa jeune fille.

Et Mlle Marie-Anne-Yolande Delâge unissait sa destinée à M. J. Alfred Servant, fils de M. et Mme Albert Servant Alice Poulin), de Donnelly. M. Albert Servant servait de témoin à son fils tandis que M. Albert Delâge à sa fille.

Quelques dames et jeunes filles de la paroisse et quelques chantres de Falher exécutèrent les chants de circonstance. Après la cérémonie, le dîner et le souper furent servis à la salle Edghill aux invités.

La noce se termina par une veillée dansante à l'Aréna de Falher.

Meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

M. et Mme Edouard Halwa (Rose-Anna Brulôttc) et leurs deux jeunes enfants à Guy dernièrement dans les familles de M. et Mme Wellie Brulôtte et M. et Mme Léo Lagacé.

M. Gérard Dancause, étudiant au collège N.-D. de la Paix de Falher, dans sa famille pour les vacances.

M. et Mme Jules Bourgeois nous ont quittés pour Fort Kent et Edmonton pour quelques jours, afin de visiter leur jeune fille Jeannine avant son départ pour quelques semaines en Europe. Nous leur souhaitons un bon voyage.

M. et Mme Elphège Dancouse et leurs jeunes enfants en visite chez M. et Mme Jos Dancouse, marchand.

Le R. P. Bernard Rainville, o.m.i., de passage au presbytère de Guy, quelques jours, la semaine dernière. Il est le nouveau curé de la paroisse de St-Marcel de Whitemud Creek.

Un appel est fait aux gens de la paroisse de se rendre nombreux au Congrès de l'Action Rurale qui aura lieu vendredi le 24 juin à Girouxville. Répondons à l'appel par notre présence.

Notre pique-nique paroissial qui devait avoir lieu, dimanche le 19 juin, a été remis au dimanche 3 juillet, vue la mauvaise température. Il y aura comme il avait été annoncé déjà, breuvages, lunch, jeux de toutes sortes, partie de balle-au-camp, etc. Un souper sera servi de 5 à 7 heures au couvent. Enfin il se terminera le soir par un film très intéressant. Les billets de râfle seront tirés, au dimanche le 3 juillet à 10 heures du soir. Bienvenue à tous.

Brosseau-Duvernay

Jeudi, le 9 juin, tous les parents de Brosseau et de Duvernay avaient le bonheur d'assister à une séance donnée par leurs enfants. La séance était sous le patronage de notre ouré, M. l'abbé G. Bouchard. Un magnifique programme avait été exercé par nos religieuses, Soeur Saint-Lionel, a.s.v. et Sr Ste-Imelda, a.s.v., et à la préparation duquel les enfants avaient mis beaucoup de bonne volonté.

Le but de cette soirée était de fêter le Jubilé d'Or de la province de l'Alberta, en même temps que de fêter les élèves de la neuvième année qui nous quitteront cette année. Il y avait, en plus, une exposition des travaux des élèves.

Les numéros du programme furent:

1. Marche militaire—disque.
2. Bienvenue—Roger Marceau Welcome—Gloria Emes.
3. Présentation des Elèves du Grade 9—Suzanne Boulianne, Susan Oberkirch.
4. Discours des partants: Thérèse Marceau, Carmen Oberkirsch.
5. Pièce: Alberta—Elèves des Grades 5 et 6.
6. Solo: Alberta—Priscilla Smith.
7. Chant mimé: Trois Petits Minous —élèves du Grade 1.
8. Chant dramatisé: Le Corbeau et le Renard: Grades 3 - 9; Le Corbeau: Bertrand Ouellette, Renard: J.-Arthur Bouliane.
9. Récitation dramatisée: Le pommier: Elèves des Grades 3 et 4.
10. Choeur des filles 3 - 9: 0 N.-Dame; The Tears of St. Anne.
11. Ronde: Skip to my Loo: Grades 3 et 4.
12. Saynète: Canada Greets Alberta: Elèves des Grades 5, 6 et 7.
13. Résumé de l'histoire de Brosseau —Richard Marceau, Roland Lavallée.
14. Solo: Maman—Vitaline Ouellette
15. Choeur des garçons: 5 - 9: My Grandfather's Clock.
16. Tableau: Lovely Lady—Grade 1.
17. Chorale des adultes (chants préparés à l'occasion du Festival de la Bonne Chanson à Saint-Paul): V'là le bon Vent; Le Grand Lustukru; En roulant ma boule.
18. Chorale des élèves de l'école Grades 1 à 9: Hymne à la Paix; O lovely Meadowns.
19. Distribution des prix, gracieusement offerts par M. le Curé aux plus appliqués.

Plusieurs Soeurs de l'Assomption de Saint-Paul, ainsi que des visiteurs des alentours, nous firent l'honneur d'être présents à cette séance.

Pour terminer notre curé pris la parole, félicitant en premier les élèves de cette petite séance et se dit content d'eux. Ensuite dans une allocution il nous donna un aperçu d'une école catholique — école qui a le même atmosphère que le foyer; les bons fruits qu'elle produit sont les enfants mêmes ayant reçu une éducation chrétienne, plos personnelle, plus adaptée et consistante aces l'esprit de l'Eglise, de leurs parents et de leur milieu runal; l'avantage d'avoir des professeurs catholiques qui suivent les directives de l'Eglise sur l'éducation—seules l'école paroissiale et locale ou de centralisation limitée d'après des groupes homogènes, sont l'antidote au mal et au danger des écoles publiques qui forment des élèves en séries.

Puis, comme seconde partie de son allocution, M. l'abbé Bouchard repris la raison de notre réjouissance en ce jour: Jubilé d'Or de la Province. Très peu de personnes savaient que c'était en même temps le cinquantième anniversaire de la première école à Brosseau. On fête la grande Patrie en fêtant la petite patrie. Il fit donc dérouler sous nos yeux les débuts de Brosseau, en commençant par le Père Lacombe qui fut le premier à ériger une chapelle en mil huit cent soixante-cinq, à Saint-Paul-des-Cris (Brosseau); puis les pionniers des premiers temps, parmi lesquels nous voyons: Brosseau, Lavallée, Lapierre, St-Hilaire, Desrosiers, Vincent, Gaulin, Gladu, Thibault, Desjardins, Lapointe, Lafleur, Ladouceur, Ladéroute, Laporte, Laboucane, Pelletier, Coutu; la mémoire du Père Jean Garnier, premier curé, est évoquée. Une attention particulière est donnée au Père Lacombe, "l'Homme au bon Coeur" qui était l'ami commun des Cris et des Pieds Noirs et qui fit cesser leurs querelles sur l'emplacement même de Brosseau. Un pays dont le sol fut foulé aux pieds par ce héros du christianisme dans l'Ouest, et qui entendit si souvent le son de sa voix, une place bénie de Dieu durant de si nombreuses années, ne pouvait pas périr. Les habitants de ce lieu ont une mission à remplir, ils ont une part à fournir dans la construction de la Cité de Dieu.

A la fin de la soirée un goûter fut servi, par les élèves, de la part de leurs parents. Tous se quittèrent très heureux d'avoir assisté à cette soirée.

Alliance Française

Jeudi le 14 juillet à l'occasion de la fête nationale de la France, l'Alliance Française donnera dans la salle de banquet du Temple Maçonique une soirée dansante de 8.30 du soir à une heure du matin. Ce sera une occasion pour un groupe de jeunes Français d'essayer de rendre ici à Edmonton une atmosphère de Jour de Fête Française; ceci à l'aide d'une décoration importée de France, d'un buffet organisé par un chef cuisinier Français et d'un des meilleurs orchestres de 5 musiciens de la ville. L'entrée sera de $1.75, mais le plaisir que vous en tirerez n'aura pas de prix.

Nous espérons donc vous y voir tous, de Calgary à Rivière de la Paix, JEUDI SOIR à 8.30 AU TEMPLE MAÇONIQUE.

7 millions de catholiques américains s'adressent à Peron

Washington (CCC) — Au nom de 7 millions d'hommes catholiques des Etats-Unis, le président du "National Council of Catholic Men", M. Albert Sattler, a envoyé au président de l'Argentine une lettre lui demandant de mettre fin immédiatement à la persécution contre l'Eglise.

"Cette persécution, dit notamment la lettre, alarme et offense la conscience chrétienne du monde. Parmi les principes de la loi naturelle, auxquels tous les hommes sont soumis, il en est qui ordonnent vers leurs fins propres les sociétés que sont l'Eglise et l'Etat; aucun homme, aucune nation, n'a violé ces principes sans courir une punition divine terrible."

De 1944 à 1951, la production de papiers fin au Canada a augmenté de 61 pour cent pour faire face à la demande de croissante du marché domestique.

* * *

Au cours des vingt années qui ont précédé le recensement de 1951, le nombre des Canadiens âgés de 60 ans et plus est passé de 84 à 114 par 1,000 de population.

* * *

Seulement 15 pour cent de la population du Canada est d'origine étrangère.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 20 juillet -955, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR EDIFICE PUBLIC FEDERAL, TRAIL (C.-B.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, immeuble Begg, 1110 ouest, rue Georgia, tremise du bureau de l'architecte régional, immeuble Sun, 10363-108e Rue, Edmonton (Alb.), au bureau de poste de Trail (C.-B.), au bureau de poste de Nelson (C.-B.) et au bureau de poste de Calgary (Alb.)

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obdigations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministre fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'en-l'entremise du bureau de l'ingénieur régional, immeuble Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.) et de l'architecte régionel, immeuble Sun, 10363-108e Rue, Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $200.00, sous forme d'un chèque bancaire ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après le date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 13 juin 1955.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 13 juillet 1955, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention; "SOUMISSION POUR LA CONSTRUCTION D'UN PONT-ROUTE SUR LA RIVIERE TAKHINI, SUR LA ROUTE WHITEHORSE-CARNACKS (T.Y.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'ingénieur en chef, Division des services de développement, génie, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), au bureau de l'ingénieur régional, 9937-103e Rue, Edmonton (Alb.), de l'ingénieur régional, case postale 290, New-Westminster (C.-B.) et du commissaire, Territoire du Yukon, Whytehorse (T.Y.) et aux bureaux de poste d'Edmonton, de Vancouver et de Whitehorse.

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule par le ministère ou sur son équivalent et en confirmité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'ingénieur en chef (S.D.G.) ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'ingénieur à nal à Edmonton, New-Westminster et du commissaire, Territoires du Yukon, Whitehorse (T.Y.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $25.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour le réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert FORTIER.
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 13 juin 1955.

Journée d'étude de l'Action Aurale à Saint-Vincent

Les membres de l'Action Rurale se sont réunis dernièrement, à St-Vincent, pour étudier les Caisses Populaires.

Notre Aumônier, M. l'abbé G. Bouchard, présenté par le président M. R. Dubeau, de Ste-Lina, commenta sur les principales raisons pour lesquelles le membre de l'Action Rurale favorise l'établissement des Caisses Populaires.

Au programme de l'après-midi, on se divise en équipes pour faire ressortir les idées de chacun. En réunion prénière, M. L. Hébert, gérant de la Caisse de St-Paul, explique les premières questions. Il appuie sur les avantages moraux que la Caisse offre à ses membres. Il est important à tous d'acquérir l'habitude de l'épargne. Cette vertu procure des sentiments de confiance et de dignité personnelle.

M. l'abbé Bouchard continue l'explication, en soulignant qu'il est un devoir pour tous de travailler "Au Relèvement matériel et moral des multitudes", parole du grand saint Pie X. La meilleure méthode, d'appliquer ces paroles, est d'aider les moins fortunés et s'aider eux mêmes. La charité fraternelle ne consiste pas seulement à donner à pleine main, mais à secourir ceux qui sont dans le besoin, de manière à les encourager, afin qu'il puisse continuer à faire fructifier cette aide. De cette façon, ils gardent confiance en euxmêmes, et leur diginité personnelle n'est pas offensée.

La soirée débute par un rapport de Mlle F. Fortin, secrétaire, donnant un bref, mais complet exposé du mouvement. Elle insiste qu'il faut profiter des services qu'il donne à ses membres, par les retraites sociales, service de bibliothèque, la revue, l'Appel à l'Action Rurale. N'oubliez pas que les membres ont le devoir de soutenir l'intérêt pécuniaire du mouvement. M. O. Lafleur, président de la soirée, insiste sur ce point. Le vrai membre de l'Action Rurale doit faire des sacrifices de temps et d'argent.

M. L. Boucher, propagandiste, nous parle de l'historique des Caisses Desjardins. On admire ce fondateur, M. Alphonse Desjardins, pour sa tenacité à rendre au but l'oeuvre rêvé, malgré l'incompréhension de son entourage. Ce qui explique le motto: "Rien de grand fait pai de grands commencements."

Suivit l'interprétation de "crédit", par M. L. Hébert. Il faut faire une distinction entre épargne et crédit. Le mot "crédit" qui vient de "credo" signifie croire dans la confiance que la promesse soit remboursée. Si chacun croit sincèrement l'un dans l'autre, on sera un peuple de citoyens honnêtes.

Font aussi partie des Caisses Populaires, les Caisses Scolaires. M. O. Lafleur, dit qu'il faut encourager les jeunes à l'épargne. Les statistiques nous démontrent l'énorme gaspillage chez la jeunesse. Il faut habituer l'enfant dès qu'il va en classe, à se servir d'argent, en lui en donnant un peu. Il s'agit de le faire avec prudence, en tenant compte de ce qu'il en fait; le guidant à en épargner, à en donner aux bonnes oeuvres, et à se servir sagement du surplus. C'est un moyen de connaître les qualités et les défauts de l'enfant, ce qui nous aidera à l'orienter. En plus il se formera au renoncement et développera sa personalité.

Comme dernier conseil, notre aumônier nous demande d'être des modèles; il faut christianiser les Caisses où elles sont trop païennes. L'abus de l'usure est condamné; favorisons donc les vertus chrétiennes, en participant activement aux Caisses Populaires.

Le Père Chalifoux, remercie l'abbé Bouchard, M. L. Boucher, Mlle F. Fortin, ainsi que M. L. Hébert d'avoir sacrifié une journée à cette cause. La plupart des Caisses de nos paroisses ont un but matériel plutôt que chrétien. Il s'agit de leur créer une âme. Il faut appartenir aux organisations catholiques afin d'acquérir un but apostolique pour remonter le niveau moral.

Concluons, dit-il, que nos Caisses, doivent être bien préparées pour qu'elles deviennent solidement établies et prospère. Elles aideront ensuite au relévement moral, et donneront la virité à la campagne.

M. le président remercie particulièrement, le Père Chalifoux, de son aimable accueil à St-Vincent; tous ceux qui ont contribué au programme; aussi les gens qui sont venus montrer leur intérêt en assistant à cette journée d'étude.

Beaumont

M. et Mme Harmel Lambert désirent par la voix de "La Survivance" remercier toutes les personnes qui leur ont manifesté un grand intérêt à l'occasion de l'épreuve qui les a frappés récemment. Ils sont heureux d'apprenlre à leurs nombreux parents et amis que leur petite fille, Jeannine, accidentellement brûlée, est en bonne voie de guérison.

FALHER

Réunion des Dames Fermières

Mardi dernier dans l'après-midi un beau groupe de dames se réunissaient pour terminer leur assemblée mensuelle, il nous a fait plaisir d'avoir la présence de notre bon père curé le Père Lafontaine, o.m.i., il est regrettable que le travail de son ministère l'empêche de rester longtemps à nos réunions, mais votre courte présence est pour nous un réconfort cher père Lafontaine et ceci nous montre combien vous êtes attachés à notre cercle.

L'assemblée débuta par la prière récitée par la présidente suivie de la lecture des minutes par la secrétaire qui furent adoptées telles que lues.

Une demande ayant été faite concernant la maison de retraites fermées de Donnelly, il fut décidé à l'unanimité d'essayer de ramasser des fonds pour acheter une coutellerie et quelques chaudrons pour cette maison; à cet effet la secrétaire adressera une lettre demandant la somme de $10.00 aux cercles environnants, soit de Girouxville, Donnelly, Guy, Jean-Côté et Tangente, si chaque cercle nous envoie son objectif nous pourrons réaliser la demande, si parfois quelques personnes désiraient faire une aumône en particulier à cet effet elles peuvent adresser leur offrande à la secrétaire avant la fin de juin, car une dame de Falher ira à Edmonton et ces articles seront achetés au prix du gros.

Toutes les dames attendent avec impatience l'attraction de l'après-midi, qui consiste en une démonstration par Mme Colombe Olivier sur la manière de disposer les couleurs, tapisseries, rideaux, centres de table, dans la suisine, il serait difficile d'écrire tout le trouble que Mme Olivier s'est donnée pour cette démonstration, et aussi toutes les dames étaient heureuses de pouvoir voir comment l'on peut à peu de frais rendre notre cuisine belle et attrayante et aussi comment combiner les couleurs, nous avions le plaisir d'avoir la présence de quelques dames de Guy, parmi nous, soit Mmes Jules Bourgeois, Léo Gagné Mary Gosselin, Vienney Surprenant et Donat Cloutier de Donnelly, il nous fait toujours plaisir d accueillir les dames des paroisses voisines à nos réunions cela crée une intimité très familiale dans nos cercles. L'après-midi se termine par un délicieux goûter que quelques dames nous servent tout en causant amicalement et c'est à l'heure du souper seulement que l'on se quitte, se promettant encore de belles après-midi du même genre.

Remerciements

Les Dames fermières de Falher, remercient bien sincèrement Mme Colombe Olivier pour la belle demonstration qu'elle nous a donnée lors de notre réunion mensuelle le 7 juin dernier. C'est en toute sincérité que nous pouvons dire que ce fut très apprécié et sera mis en pratique par plusieurs d'entre nous. Car le nombre de dames qui saurait se donner tant de trouble pour une si belle démonstration est très restreint ici à Falher, pourtant ce n'est pas que les talents nous manquent, mais on croit s'abaisser en assistant aux réunions des Dames fermières.

Revenez encore Mme Olivier, votre beau geste à été très apprécié et encore une fois au nom de toutes "merci".

Oberammergau se prépare pour les jeux de la Passion

Oberammergeau (CCC) — Du 10 juillet à la fin d'août, deux ou trois fois par semaine, on pourra assister, à Oberammergau, à des représentations théâtrales organisées afin de familiariser les acteurs amateurs du célèbre village de la Passion et surtout les jeunes gens qui n'ont encore jamais eu un rôle.

L'école de chant d'Oberammergau, nouvellement fondée, se fera également entendre et présentera au public "Der Froschkonig", la première oeuvre inscrite à son programme.

DONNELLY

M. Alphonse Fournier nous est revenu jeudi dernier, d'un hôpital à Edmonton où il s'est fait traité pour la haute pression, le sang et les nerfs, par le Dr Jordan. Il nous dit en être revenu très bien et avant de retourner chez lui il est allé faire une visite de deux jour chez ses cousins MM. Albert et Alphonse Bilodeau. A son arrivée à Legal, il se rendait à l'hôpital pour se faire opérer, cette fois par le Dr Piché, samedi le 25 juin, dans l'après-midi. Mercredi le 29 il sortait pour prendre le chemin de son foyer.

Il a rencontré deux amis, autrefois de Falher et de Donnelly, chez qui il fut très bien accueilli.

Mme Jean-Baptiste Belland, de Donnelly est aussi à l'hôpital Général d'Edmonton, depuis un mois. Elle se porte assez bien pour le moment.

M. Honoré Maisonneuve y est depuis quelques jours, mais on nous dit qu'il est en bonne voie de guérison et qu'il sera bientôt parmi nous.

Le chapelet à CHFA

JUILLET 1955

7. Conseil Grandin Crevaliers de Colomb St-Paul.
8. La famille Georges Montpetit, Legal.
9. M. H. Milton Martin.
11. Les familles Ubald et Edgar Chevalier, Morinville.
12. Les Rév. Soeurs Grises de Legal.
13. L'Armée Bleue.
14. La Paroisse Cathédrale de St-Paul.
15. Rév. Srs Filles de Jésus, Morinville.
16. La famille M. et Mme Lucien Drouin, St-Paul.
18. M. Antonio Côté, Edmonton.
19. Les familles Albéric et François Landry, Vimy.
20. La paroisse St-Martin, de Végreville.
21. Conseil Grandin des Chevaliers de Colomb, St-Paul.
22. M. Adrien Gibeau, de Morinville.
23. La famille Frédéric Béliveau, de St-Paul.
25. Le R. P. Lafontaine, o.m.i., de Falher.
26. Les Dames de Ste-Anne, paroisse St-Joachim.
27. La famille Joseph Perras, de Morinville.
28. M. l'abbé Boisvert, curé de Tangente, Alta.
29. Le Conseil Thérien des Chevaliers de Colomb, Bonnyville.
30. La famille Jean-Louis Barbeau, Edmonton.

N.B. — *Cette récitation* se fait à 6h.45, sauf le samedi alors qu'elle a lieu à 7h.15.

FORT KENT

Depuis quelques jours tout est silencieux dans notre petit village, c'est paroissiens ont été surpris en enten- "bus" de l'école, pensionnaires et élèves sont tous retournés dans leur famille même nos instituteurs, institutrices et religieuses enseignantes ont repris leurs activités en suivant les cours d'été.

Dimanche dernier la plupart des puisque Monseigneur Lussier avait eu dant au prône la recommendation de notre curé l'abbé Lemelin aux prières pour un prompt rétablissement, son départ si vite avait causé un peu d'émoi, mais espérons que nos prières ne seront pas vaines et qu'après un bon repos il nous reviendra sous peu en bonne santé. Il faut remercier le bon Dieu pour ne pas nous avoir laissés orphelins puisque oMnseigneur Lussier avait eu la grande bonté de nous envoyer, en attendant, son jeune et dévoué vicaire, l'abbé Fernand Croteau.

Notre séminariste, Edmond Croteau jouit de ses quelques jours de vacance avec ses parents tout en leur aidant, car depuis quelques temps la santé de son père, M. Arthur Croteau, n'est pas des plus florissantes.

Nous ne dirons pas un mot sur nos dernières élections puisque tout le monde est au courant. Nous félicitons tout de même M. Josvanger, candidat libéral pour sa victoire.

Dernièrement M. Archie Ducharme faisait l'achat des propriétés de M. Dany Collins, pour son fils Laurent. M. Collins est retourné à New-Westminster, B.C., avec un beau char neuf, pour demeurer avec sa soeur Mme Octave Levasseur.

Une autre propriété qui a été vendue au village, est celle de M. Maxime Levasseur. M. Edward Blackburn en a fait l'achat. La famille de M. Côté qui l'occupait à dû déménager dans une des propriétés de M. Bowsfield.

MM. Arthur Albert et Claude Michaud, ainsi que leurs épouses, sont partis pour quelques semaines vers la Côte du Pacifique où ils visiteront parents et amis.

En visite ces jours derniers chez M. et Mme Blackburn, leurs parents: M. et Mme Dion, qui sont maintenant résidant à Bonnyville.

M. et Mme Ralph Chase, en visite chez leurs parents, M. et Mme Alfred Gamache.

M. et Mme James Collins tout en allant en ville par affaires sont allés conduire leur fille, Mme Martin Boutet et son bébé, qui avaient passés quelques semaines avec eux.

M. et Mme Farrell, de Vegreville, sont venus passer leur fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Remi Leguerrier.

Depuis les vacances le jeune Laurier Levasseur travaille au magasin de M. Edwin Collins, et Mlle Aline Michaud est allée travailler en ville.

En fin de juin, il y eut à notre salle nales de l'Action Rurale. Le sujet de la journée fut "Les Caisses Populaires; l'avant-midi: causerie donnée par M. l'abbé Gérard Bouchard; dans l'après-midi, il y eut discussion et rapports des comités. Etaient présents pour ces discussions: MM. l'abbé Bouchard, Boucher, de Brosseau, Mlle Françoise Fortin, secrétaire; MM. Hébert, gérant de la Caisse populaire, de St-Paul; Husereau, de Bonnyville; Cold Lake, Lacorey, Bonnyville et Fort Kent étaient bien représentés, espérons que ce mouvement s'enracine davantage chez nous.

M. et Mme Willie Michaud nous sont revenus après trois mois passés avec leurs parents du Nouveau-Brunswick et des Etats du Maine, ils étaient accompagnés de leur fils, le R. P. Martin, de Brocket, pour quelques semaines.

Depuis quelque temps les vues animées ont reprit leur activités tous les dimanche soir.

Baptêmes

Est né le 14 mars à M. et Mme Omer Ducharme (Marthe Roy) un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Archibald-Denis. Parrain et marraine: M. et Mme Archie Ducharme, grands parents de l'enfant.

Le 25 mars, à M. et Mme Gilbert Collins (Jeannette Ducharme), est née une fille baptisée Ginette-Marie-Stella. Parrain et marraine: M. et Mme Jean-Paul Bourbeau, oncle et tante de l'enfant.

Le 13 avril, àM . et Mme Meinrad Choquette (Adrienne Mercier), une fille baptisée Marie-Gisèle-Marline-Suzanne. Parrain et marraine: M. et Mme André Beaudoin, beau-frère et soeur de l'enfant.

Le 8 juin, à M. et Mme Pierre Breault (Pauline Camiré), une fille baptisée Lucina-Marie. Parrain et marraine Roland et Lucille, frère et soeur de l'enfant.

Le 8 juin, à M. et Mme Gabriel Ehnes, (Christina Harty un fils baptisé Leroy Franklin. Parrain et marraine: Frank Herest et Mme Barbara Harty, oncle et tante de l'enfant.

Le 2 juin, à M. et Mme Paul Côté (Mary Rosin), une fille baptisée Judy Marie. Parrain et marraine George et Bertha Falque.

Le 19 juin, à M. et Mme Arthur Jubinville (Marie-Anna Gagné), une fille baptisée Murielle Cécilia-Marie. Parrain et marraine: M. et Mme Léo Lemaire, oncle et tante de l'enfant.

Club de la Radio

Mme Armand Forcier, Donnelly.
M. Adrien Bessette, Girouxville.
M. Mendoza Laing, St-Vincent.
M. et Mme J.-A. Lemieux, Bonnyville.
M. Alphonse Lessard, Legal.
Mme Alfrad Tougas, 10015-111e rue.





Saint-François
(Edmonton-Nord)



R. P. Gandolph Wagner, o.f.m.

Le R. P. Gaudolph Wagner, o.f.m., vient d'être nommé supérieur du Monastère et recteur du Collège St-Antoine, ainsi qu'économe.

Le R. P. Alexis Auger, o.f.m., sera assistant-supérieur, confesseur et conférencier dans différentes communautés religieuses et directeur du Tiers-Ordre de l'Immaculée-Conception.

Après avoir enseigné la religion et le français à l'école paroissiale, durant plus de 20 ans, le R. P. Philibert Paré, o.f.m., vient de recevoir son obédience pour Notre-Dame de Lourdes de Maillardville.

Nous apprenons que les RR. PP. Alphonse Labossière et Clément Lépine, tous deux de notre Monastère de Cochrane, viennent d'être nommés à la résidence de St-Charles, au Manitoba.

* * *

A l'occasion de la clôture de l'année scolaire 1954-55, l'Association des Parents et Maitres de l'école St-François à Edmonton-Nord, a tenu, le 27 juin, dans le gymnase de l'école, sa dernière réunion de cette année scolaire.

Un nouveau Comité a été élu pour l'année scolaire 1955-56. Les officiers élus sont: président: Dr Davydenas; vice-président: Mme L. Marchand; sec-trésorière: Mme E. Racine; Comité social: Mme L. Phair et Mme N. Checknita: Comité des constitutions: Mme



Dr Davydenas

MacDonald et M. J. Durand; Comité français: M. Napoléon Forcade.

Le nouveau président, dans ses paroles adressées à l'auditoire a remercié la directrice de l'école, Soeur Constance, ainsi que le personnel enseignant tout entier, pour le travail magnifique accompli auprès des élèves de cette école. En particulier, les mots d'admiration et de gratitude ont été prononcés pour l'assistant-principal de l'école, M. T. Durand, qui par ses longues années d'expérience pédagogique et par son intelligence personnelle a su résoudre les innombrables problèmes scolaires.

Les parents sont bien au courant de l'importance d'une étroite collaboration entre les instituteurs et les parents. Ceux-ci comprennent parfaitement la signification d'une bonne éducation pour leurs enfants. Le peuple de cette province a dépensé pendant la dernière décade plus de 153 millions de dollars seulement pour l'éducation. Les statistiques montrent une augmentation croissante et importante de sommes dépensées durant ces années.

Vue la croissante richesse, la prospérité et les valeurs culturelles de ce pays, les parents eux aussi, doivent coopérer en apportant une aide indispensable dans le domaine de l'éducation, pour faciliter davantage l'éducation et l'instruction de cette nouvelle génération. Ils doivent préparer cette génération aux exigences croissantes dictée par la structure compliquée de notre âge moderne.

En conséquence, nous les parents, nous sommes certains qu'en traitant ce problème de cette manière, nous rendront service d'une manière pratique et fructueuse à nos enfants et à notre grande et belle nation.

PLAMONDON

Après avoir enseigné ici pendant un terme, M. Lucien Paquin, vice-principale de l'école, et sa famille ont dû nous laisser pour retourner à leur demeure habituelle à St-Boniface, Manitoba. Nous regrettont leur départ.

Maintenant que le terme scolaire est terminé, M. Armand Beaudoin est retourné chez lui à Edmonton.

Mlle Liliane Gauthier est partie à Fruitvale, B.C., où elle sera employée chez M. Noël Plamondon pour quelques mois.

Mlle Genelle Johnson est repartie avec M. et Mme Vincent MacKenzie à Edmonton et sera employée chez eux.

Les visiteurs qui étaient en promenade chez leurs parents et amis dernièrement furent: M. et Mme Alex Carrière de Winnipeg; M. et Mme Walter Middleton, Ovilla Bélanger, Vincent MacKenzie, Louis Bourassa, Jérôme Johnson, Harvey St-Jean, M. Joe Blonsky, Narcisse Plamondon et Mme Géraldine Beaudoin, tous d'Edmonton; M. et Mme William et Collin MacMillan, de St-Albert; M. et Mme Dale Mellott, de Grassland; et M. et Mme Abel Plamondon, de Trail, B.C. En leur retour M. Michel Plamondon les a accompagnés et demeurera avec eux pour quelque temps.

MORINVILLE

Les funérailles de Mme Marie Caroline Loiseau, décédée le 26 juin, après une longue et pénible maladie, ont eu lieu le 29 au milieu d'un grand concours de parents et d'amis; si l'on considère que c'était le jour d'une fameuse élection provinciale. Née Trottier, en 1877, du mariage de John Trottier et de Marie Cormier, elle épousait Arthur Loiseau décédé en 1938. Elle laisse pour déplorer sa perte une fille Suzanne, Mme Roméo Mercier, une petite-fille Gertrude Mercier (Mme T. P. Kinsella), sa soeur Mme Marie-Anne Cormier, ses frères MM Alphonse et Albert Trottier, tous de Morinville. Un frère Charles décédé accidentellement, était représenté par son épouse et son fils, venus exprès de Carstairs, Alberta. Parti de la demeure familiale au village, le cortège était précédé d'une délégation des Dames de Ste-Anne, sous la présidence de Mme Ray. Robert.

La cortège funèbre était conduit par ses frères et ses neveux; les porteurs étaient MM. Ubald Chevalier, Robert Cormier, Ovide Gosselin, Jos. A. Kieser, August Krauskopf et Arthur Morin. La messe et l'enterrement au terrain de la famille furent présidée par Mgr Emile Tessier. De nombreux témoignages de condoléances et offrandes de messes furent reçus avec reconnaissance par Mme Suzanne Mercier. Connelly-Mc Kinley dirigeaient les cérémonies.

Dimanche, M. et Mme Maurice Tailleur (Rita Tieulé, de Legal) ont fait baptiser un fils qui s'appellera Paul, et aura pour parrain et marraine ses grands parents: M. et Mme Révocat Tailleur.

Un autre récent baptême fut celui de Rita Paquin, enfant de M. et Mme Louis Paquin et Cécile Bouvier. De cérémonie: M. Gordon Paquin et Mlle Alberta Labonté, en attendant leur mariage au mois d'août.

Les anciens du Couvent de Morinville seront heureux d'apprendre que la Rév. Mère Candide, dévouée directrice des garçon pensionnaires, est partie en vacances en Nouvelle-Ecosse, visiter son frère, curé, et les membres de sa famille, tant en Acadie jubilante qu'en Nouvelle-Angleterre. "O notre mère, douce et bonne; daigne recevoir ce bouquet..." et au revoir!

BEAUMONT

Nous aurons notre pique-nique, le dimanche 10 juillet. Tous nos amis d'Edmonton et des environs sont invités à venir s'amuser gaiement; il y aura diner souper, amusement de toutes sortes. Venez rire et vous divertir avec nous.

Mlle Vallée, fille de M. Eric Vallée nous a quitté pour aller faire son noviciat dans la province de Québec. nos meilleurs souhaits l'accompagnent.

La Grange de M. Jos Bérubé à été détruite par le feu.

Baptêmes:

Guy René Chalifoux, fils de Daniel Chalifoux et d'Anita DaKen, né le 11 juin. Parrain et marraine René et Lorette Chalifoux.

Joseph-Camille Louis Bérubé, fils de M. Michel Bérubé et de Juliette Houle. Parrain et marraine: M. Louis Bérubé et Marie-Anne Bérubé grands parents de l'enfant. (Né ne 20 juin).

Né le 20 juin, Joseph Réal Hinse, fils de Gilbert Hinse et de Joceline Bérubé, parrain et marraine Henri et Doriane Hinse.

Le shower en l'honneur de Mlle Fernande Bérubé, fille de M. Henri Bérubé, a eu lieu un dimanche après-midi, Le future marié est M. Plamondon, de Plamondon, Alta. Mlle Bérubé est institutrice à Picardville. Nous souhaitons aux futurs époux bonheur et chance.

Mme H. Charbonneau a eu la visite de sa soeur Mme Albert Paquin.

La pluie nous arrive bien à temps, car la sécheresse se faisait sentir un peu.

Notre curé a reçu la visite de ses perents et d'un groupe d'amis.

N'oubliez pas notre pique-nique le 10 juillet.

ST-ISIDORE

A l'occasion du congrès annuel de l'Action rurale à Girouxville toutes les familles au nombre de dix ont été représentées aux séances de la journée. Félicitations pour cette assiduité.

M. et Mme Antoine Bouchard ont été nommés pour représenter Saint-Isidore ou comité diocésain d'Action rurale de la Rivière-la-Paix.

Vendredi le 1er juillet, la première réunion du conseil se tenait à Donnelly, à la maison des Retraites fermées.

Au cours du 26 juin, six Compagnons de St-Isidore ont fait un voyage d'affaires au presbytère de Broseau, Alta. MM. Antoine Bouchard, président, Louis-Joseph Laberge, secrétaire, Fernando Girard, gérant, Philippe Lavoie, Paul-Arthur Fortin et Paul Robert ont donc rencontré en réunion M. l'abbé Gérard Bouchard, ptre-initiateur de la fondation St-Isidore.

Vendredi le 1er juillet, M. et Mme Fernando Girard recevaient, au train de McLennan, leurs trois filles de St-Ambroise, Chicoutimi, où elles étaient retenues par leurs études d'année scolaire.

THERIEN

Mercredi le 29 juin les élèves de l'école de Therien se rendaient au lac St-Vincent pour un pique-nique. Le 30 au midi une autre année scolaire se terminait.

La semaine aassée M. le Curé venait donner aux enfants ses bons conseils pour les vacances. Il leur recommenda de continuer à prier et d'aider leurs parents.

Nous apprenons avec douleur le décès de M. Pomerleau de St-Paul, père de Mme Armand Préville. Nous offrons nos sympathies à la famille éprouvée.

M. et Mme Ulric Faubert ont célébré leur jubilé d'or le premier juillet. Nous vous souhaitons encore bien des années parmi nous.

M. et Mme Edward Bachoffer et Selna ont visité leur fille Mme Lorraine Clairmont et ont aussi assisté au mariage de Mlle Louise Christian à Jerry Lewis le premier juillet. M. et Mme Dollard Gonneville, Geneviève et Lorraine Bélanger, M. et Mme Henri Carle sont aussi parti à Edmonton pour assister à ce mariage.

M. et Mme Phillibert Carle et Arnauld Plaquin sont partis pour un long *voyage aux Etats-Unis.*

M. et Mme Aurelle Mageau et leur famille sont venus passer la fin de semaine chez la soeur de Mme Léonard Bilodeau.

Mlle Eliane Ménage est en promenade chez sa soeur Mme Jean Martin.

Mlle Jeanette Boucher, soeur de Mme Armand Chartrand passera quelque temps à Therien.

M. Gilles Cadrin est de retour de St-Anne-de Beaupré où il a étudié cette année.

Mlle Raymonde Cadrin, pensionnaire du couvent de l'Assomption, vient passer les vacances chez ses parents M. et Mme Léonidas Cadrin.

M. Eugène Plaquin a reçu la visite de son beau-père M. Jules Renauld, de St-Albert.

Mlles Laurette Guilbault et Alice Rabi ont passé la grande fin de semaine che M. Arthur Guilbault.

Mme Irène Fink est allée rejoindre son mari Marvin Fink à Edmonton à la dernière fin de semaine.

M. William Philips reçut la visite de ses deux filles Bertha et Jean, de Kimberley, B.C.

N'oubliez pas le grand pique-nique annuel à Therien. De bons repas seront servis et il y aura un grand tournoie de balle dans l'après-midi. Après souper une vue sera donnée vers les neuf heures. Tous sont cordialement invités.

LEGAL

Lundi matin dernier, le 4 juillet, le R. P. Rhéaume, o.m.i., bénissait le mariage de Lucien Montpetit et Lucienne Fréfontaine, en l'église St-Emile de Legal. Etant donné la longue lignée des deux familles de nombreux parents étaient présents, d'abord pour la bénédiction nuptiale à l'église et aussi au banquet d'occasion au club Mocombo, de St-Albert et à la salle publique pour la soirée. Nous profitons de l'occasion pour offrir aux jeunes époux nos meilleurs voeux de bonheur et de prospérité.

Lundi matin dernier plusieurs de nos professeurs partaient pour aller passer quelques semaines à l'Université pour les cours d'été.

La fin de semaine a permis aussi à plusieurs des voyages de plaisir au lac ou chez des amis. La famille Jos Paré ont fait un voyage à Végreville, la famille Normand Boisvert sont allés faire un tour à Slave Lake, la famille Tetreault à Alberta Beach, etc. M. l'abbé Carrière, accompagné de son père et de sa mère et Mme Giguère partaient pour un voyage à Banff et Jasper.

Une assemblée conjointe des organisations paroissiales avait lieu mardi soir dernier pour partager les responsabilités du pique-nique paroissiale qui aura lieu le 24 juillet prochain.

L'abondante pluie de la fin de la semaine dernière assure à la moisson la croissance normale et rapide puis permet d'entrevoir une excellente récolte.

Nous ajoutons qu'à l'occasion du mariage Lucien Montpetit, le 4 juillet, M. Georges Montpetit célébrait son cinquantième anniversaire de naissance et M. et Mme Bernard Montpetit leur cinquième anniversaire de mariage, et M. le curé son 12ème anniversaire d'ordination.

Le déjeuner mensuel du C.Y.O. eut lieu à la salle paroisiale dimanche dernier. A la dernière assemblée du doyanné tenue au presbytère de M. l'abbé Gregory de Moerns, des comités ont été formés pour le doyanné, et qui aideront l'exécutif pour les plans d'action pour le prochain terme à l'automne.

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à M. et Mme Bradshaw récemment arrivé à Legal. M. Bradshaw est le nouveau comptable au garage Mercier et Fils.

Sur chaque dollar de taxe que le Canadien paie, environ sept cents en moyenne servent à défrayer le coût de l'éducation de ses enfants.

Journée Mariale

Organisée par
L'ARMEE BLEUE DE NOTRE-DAME
Lundi, le 13 juin
au
Collège St-Jean, 8406 - 91e rue, Edmonton

Voici le programme de cette journée AVE MARIA:

à 9 heures, Grand'Messe, sermon;
de 10 heures le matin à 9 heures le soir EXPOSITION DU TRES S. SACREMENT, chapelet perpétuel, chanté et médité;
à 3 heures de l'après-midi, bénédiction des malades;
de 8 heures à 9 heures le soir, HEURE SAINTE, prêchée; procession mariale aux flambeaux;

L'ARMEE BLEUE DEMANDE PLUS D'ADORATEURS ET D'ADORATRICES aux heures d'EXPOSITION DU T. S. SACREMENT Durant la journée AVE MARIA. Choisissez l'heure d'adoration qui vous convient, mais allez offrir une heure de méditation et d'adoration à DIEU.

L'ARMEE BLEUE est la réponse de plusieurs millions de chrétiens de toutes nationalités et professions, dans 33 pays. Ils s'engagent à prendre au sérieux les demandes de la Vierge à Fatima, c'est-à-dire:

—La Croix quotidienne du devoir d'état;
—La Consécration vécue au Coeur Immaculée, dont le port du scapulaire est le signe;
—Le chapelet ou le rosaire quotidien.

L'ARMEE BLEUE DE N.-DAME DU CAP.
8406-91e rue,
Edmonton, Alberta.